

L'aurOre boréale

Vol. 13 n° 4 Whitehorse YUKON

Vendredi 19 avril 1996

1 \$



Gaëtane Breton en compagnie de Luc Perron, à l'école Whitehorse Elementary.

Photo: C. Girard

◆ Spectacle de Gaëtane Breton

C'est important de savoir d'où on vient et d'avoir des traditions

La couleur de ses yeux est difficile à définir, mais la profondeur de son regard demeure avec vous longtemps après qu'elle vous ait quitté. Gaëtane Breton, artiste québécoise, était de passage à Whitehorse pour la Semaine nationale de la francophonie. Son spectacle d'animation, de danses et de chansons folkloriques a réjoui les jeunes de l'immersion et de l'école française. Sa voix puissante et joyeuse les a tous gagnés.

M^{me} Breton a toujours aimé le folklore. «C'est un goût que j'ai développé avec les années, raconte-t-elle, mais il est certain que mon père m'a influencée. Il était cultivateur et il m'a inculqué le respect des ancêtres et de mes origines. C'est important de savoir d'où on vient et d'avoir des traditions.» Gaëtane, qui fait partie d'une famille de neuf enfants, est la seule à faire carrière dans la chanson. Elle entame sa vie publique à Rivière-du-Loup en 1974 alors qu'elle commence à chanter au sein du duo Breton-Cyr. Cette association durera jusqu'en 1984.

L'engouement des Québécois pour le folklore s'étiolera au cours des années 1980. Breton-Cyr cesse de travailler ensemble et Gaëtane part à la recherche d'une autre carrière. Son incursion dans le monde du secrétariat ne l'enchantait pas. «Le travail de bureau, ce n'était pas pour moi.» Comme elle conserve sa passion pour la chanson traditionnelle, l'idée lui vient de se chercher un nouveau public: les enfants! «Les enfants n'ont pas de préjugés, ils aiment ou ils n'aiment pas.» Elle avait déjà produit un album pour les jeunes avec Richard Cyr et avait beaucoup aimé l'expérience. Mais il est difficile de vivre de son art et Gaëtane doit innover. L'artiste va frapper à d'autres portes. Depuis maintenant quatre ans, elle donne des spectacles en France et y est très appréciée. Elle a même visité le petit village de Bretagne d'où est parti son ancêtre, Jean Hélie dit Le Breton, en 1669.

Par ailleurs, d'autres facettes enrichissent sa vie professionnelle. M^{me} Breton est prési-

dente d'une petite maison d'éditions, Les Éditions Tirelire-relire inc. qui occupe une bonne partie de son temps. «Nous avons des projets de disques-livres, d'écriture commerciale, d'éditions de livres sur disque laser. Cette mère d'un adolescent de 14 ans ne chôme pas. Elle donne aussi occasionnellement un spectacle qui répertorie les meilleures chansons de femmes sur différents thèmes. Elle y chante avec deux autres femmes et le spectacle s'intitule «Les grondeuses».

Son séjour au Yukon lui confirme qu'elle aimerait voir sa carrière se développer dans l'Ouest canadien. Gaëtane est une passionnée qui apprécie beaucoup la luminosité des jours yukonnais: «La lumière est différente ici, elle nous redonne de l'énergie, le temps de le dire.» L'artiste avait déjà visité Whitehorse il y a trois ans alors qu'elle participait au *Storytelling Festival*.

Cécile Girard

◆ Recensement

Combien y aura-t-il de francophones cette fois-ci?

Est-ce que votre langue maternelle est le français? Parlez-vous encore français à la maison? Votre réponse à ces deux questions, en apparence anodines, influence pourtant les décisions politiques au pays et détermine même vos droits linguistiques et scolaires.

Le prochain recensement quinquennal de Statistique Canada, qui aura lieu le 14 mai

prochain, sera une fois de plus l'occasion pour les francophones de partout au pays de rappeler leur existence à la majorité anglophone.

Comme par le passé, Statistique Canada utilisera deux questionnaires pour recenser les Canadiens. Le questionnaire abrégé, qui tient sur une seule page, ne comporte qu'une seule question

Suite p. 2

Veni, vidi... non vici!

Je suis allée, j'ai vu... mais ne n'ai pas vaincu! Je parle de cette fameuse Dictée des Amériques dont la finale a eu lieu le 30 mars à Québec, dans le Salon Rouge de l'Assemblée nationale. Il y avait plus d'une centaine de participants venus de partout à travers la francophonie internationale: la France, la Belgique, la Suisse, bien sûr, mais aussi Saint-Pierre-et-Miquelon, le Brésil, le Chili, le Pérou et 7 états de la Nouvelle-Angleterre comme le Vermont, le Connecticut, etc.

Tout ce beau monde était réparti en 5 catégories dont 3 faisaient partie du groupe A (juniors, seniors professionnels et seniors amateurs), et 2 du

groupe B (juniors et seniors-sans distinction). Le groupe A réunissait les régions à forte population francophone comme le Québec, l'Ontario, le Nouveau-Brunswick et les pays et territoires d'Europe. Le groupe B, quant à lui, rassemblait le reste du Canada, les États-Unis et l'Amérique latine, bref les endroits où le français est la langue d'une minorité de gens.

Comme vous voyez, bien que son nom laisse croire le contraire, la Dictée des Amériques ne se limite pas à ce côté-ci de l'Atlantique. Elle existe depuis 1994, année où la Dictée de Bernard Pivot, qui était le seul concours international de fran-

Suite p. 2

S O M M A I R E

Un carnaval dont on se souviendra	p. 5
Dernières nouvelles du Bureau de parents	p. 6
Au pays des alligators	p. 7
Portrait de Jos Ladue	p. 8
Introduction à l'Internet	p. 9
Les Pionniers en 4 ^e position	p. 13
Le Klondike d'hier à aujourd'hui	p. 14
Les rapides changent de page!	p. 15

Suite recensement

de nature linguistique. Il s'agit de la question sur la langue maternelle. Le questionnaire complet, qui a une trentaine de pages, est distribué à un foyer sur cinq. Il comporte quatre questions linguistiques, dont l'une sur la langue parlée à la maison. Toutes les questions sont exactement les mêmes que lors du recensement de 1991 et elles sont posées dans le même ordre, de façon à permettre aux statisticiens de comparer les résultats.

Importance capitale

Pour les organisations francophones qui se battent pour obtenir des services en français, les résultats du recensement sont d'une importance capitale. C'est en effet à partir des chiffres de Statistique Canada que le gouvernement fédéral et celui de l'Ontario dispensent des services gouvernementaux en français.

En Ontario, la *Loi sur les services en français* garantit que les services gouvernementaux seront offerts en français dans les régions où les francophones représentent au moins 10 pour cent de la population, dans les centres urbains où il y a 5 000 francophones et plus et dans les régions désignées avant l'adoption de la Loi en 1986. Il existe présentement 23 régions en Ontario où les francophones ont droit à des services du gouvernement provincial en français. La région de London, qui comptait 5 100 francophones selon le recensement de 1991, est devenue la 23^e région désignée en juin 1994, mais

le droit à des services en français n'entrera en vigueur que le 1^{er} juillet 1997.

À Ottawa, le règlement en matière de services au public dans les deux langues officielles prévoit que les services fédéraux seront offerts dans les deux langues en fonction de la taille de la minorité francophone et de sa proportion par rapport à la population totale de la région.

Dans les régions métropolitaines, la minorité francophone doit être d'au moins 5 000 personnes pour avoir droit à des services fédéraux en français. Dans la plupart des petites villes et des régions rurales, la population francophone doit représenter au moins 5 pour cent de la population totale si elle veut avoir droit à des services en français.

Les résultats du recensement du 14 mai n'auront, à court terme, aucune incidence sur les services fédéraux qui sont déjà offerts en français. En effet, ce n'est pas avant l'an 2001, date du prochain recensement, que le gouvernement fédéral fera une mise à jour de ses services linguistiques en s'appuyant sur les données du recensement. Il en sera ainsi à tous les dix ans.

La question des services gouvernementaux en français ne se pose pas véritablement au Nouveau-Brunswick, puisqu'il s'agit de la seule province officiellement bilingue au pays. Dans les autres provinces, où les francophones forment moins de 5 pour cent de la population totale, chaque francophone compte

lorsque vient le temps de réclamer des services en français.

Éducation

Pour se rendre compte de l'importance du recensement pour les minorités francophones, il suffit de se rappeler les luttes scolaires des quinze dernières années. Partout où les parents francophones ont réclamé une école de langue française, la question du nombre d'élèves était au coeur du débat. Aujourd'hui, presque toutes les provinces ont accordé aux parents francophones une certaine forme de gestion et de contrôle de leurs écoles, comme le prévoit l'article 23 de la *Charte canadienne des droits et libertés*. Le recensement 1996 permettra de déterminer précisément combien d'enfants ont droit (les ayants droit) à une éducation dans une école de langue française.

Au niveau politique, les résultats du recensement sont régulièrement utilisés par les souverainistes québécois et les fédéralistes canadiens pour défendre leur vision du pays. Les fédéralistes et les associations qui défendent les droits des minorités francophones, insistent surtout sur la population de langue maternelle française (le million de francophones) pour démontrer «la vitalité» des communautés francophones et acadiennes. Les souverainistes, eux, s'attardent surtout sur le faible nombre de personnes qui parlent encore le français à la maison, pour prouver le déclin de la fran-

cophonie canadienne.

Au mois de novembre 1997, Statistique Canada dévoilera l'ensemble des données linguistiques obtenues lors du recensement.

tiques obtenues lors du recensement.

APF

Suite dictée

çais, a fermé ses portes (est-ce par manque de fonds?) aux étrangers, ou du moins aux non-Européens. La Dictée des Amériques a donc repris le flambeau pour promouvoir le bon usage de la langue française et contribuer au rayonnement international du fait français.

Pour être sûrs que tout ça ne passe pas inaperçu, les organisateurs se sont associés à Radio-Québec qui a tout enregistré et, question de donner le coup de grâce à notre chancelante confiance en nous, le réseau TV5 s'est chargé de diffuser l'émission à l'échelle mondiale...

Après l'écrivaine Antonine Maillet et l'astrophysicien Hubert Reeves, c'est à Luc Plamondon le parolier qu'on a demandé de rédiger la dictée cette année. Il a dit qu'il avait appris beaucoup de mots nouveaux en la travaillant

et je n'en doute pas une seconde. Je n'ai pas gagné. Mais j'ai eu beaucoup de plaisir à participer parce que j'ai rencontré des gens très sympathiques (il y en a bien quelques-uns qui manquent d'humour durant ce genre de compétition, mais la plupart réussissaient à parler de tout autre chose que la grammaire française!) et puis on a été traités comme des rois : l'hébergement à l'hôtel Le Concorde, les repas à l'Assemblée nationale, le cocktail à l'Hôtel de ville, etc.

Pour ceux et celles que ça intéresse, c'est ce soir à l'émission Rencontres que Luc Perron va lire le texte officiel de la Dictée. Tentez votre chance! Le corrigé apparaîtra dans la chronique Bonjour de mercredi prochain. Avis aux cracks qui feront moins de 10 fautes, vous n'avez aucune raison de ne pas participer l'an prochain!

Danièle Rémillard

CRTC AVIS PUBLIC Canada

Avis public CRTC 1996-52. Le CRTC propose par le présent avis de modifier l'ordonnance d'exemption relative aux entreprises d'émissions vidéos en circuit fermé en révisant la partie Objet pour ajouter la livraison de services de programmation de jeux vidéos. Les observations écrites doivent parvenir au Secrétaire général, CRTC, Ottawa (Ont.) K1A 0N2, **au plus tard le 7 mai 1996**. Le texte complet de cet avis est disponible en communiquant avec la salle d'examen du CRTC à Hull, au (819) 997-2429; ou au bureau du CRTC à Vancouver (604) 666-2111 ou en consultant la page d'accueil du CRTC : <http://www.crtc.gc.ca>.

Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes Canadian Radio-television and Telecommunications Commission

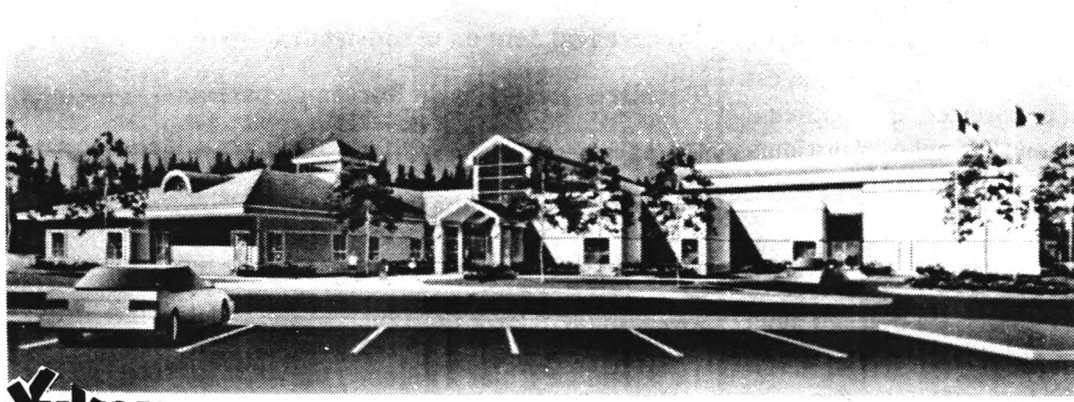
LA MATERNELLE À L'ÉCOLE FRANÇAISE

Soirée d'information

Le lundi 22 avril 1996 à 19 h

**École Émilie-Tremblay
4, chemin Nisutlin**

En septembre, tous les élèves de l'école Émilie-Tremblay recevront leur éducation dans la nouvelle école présentement en construction. L'école française est la seule à offrir un programme qui permet aux élèves d'atteindre la maîtrise des deux langues officielles.



Yukon
Education

Service de garde disponible Appelez le 667-8150

Rappel

**Chers aînés,
il est temps de renouveler
votre Supplément de Revenu
Garanti.**

Le moment de renouveler votre Supplément de Revenu Garanti est arrivé si vous y avez droit. Si vous ne nous avez pas encore envoyé votre demande, nous vous prions de le faire dès aujourd'hui.

Si vous désirez plus de renseignements, voici comment vous pouvez entrer en contact avec nous :

- Appelez-nous sans frais :
1 800 277-9915 (français)
1 800 277-9914 (anglais)
- Pendant cette période achalandée, la façon la plus efficace de nous rejoindre pendant les heures de bureau, c'est en évitant les heures de pointe, soit :
- après 15 h
- à la fin de chaque semaine ou
- au milieu du mois
- Si vous désirez nous communiquer un changement d'adresse ou obtenir des informations générales sur le programme, nous vous prions d'utiliser notre système de réponse vocale interactive aux mêmes numéros. Il vous répondra 24 heures par jour, 7 jours par semaine, et vous fournira tous les renseignements utiles.

Développement des ressources humaines Canada Human Resources Development Canada

Canada

ÉDITORIAL

D'un décompte à l'autre

Le Yukon m'appelle et il m'ensorcèle... Saviez-vous avant de vous établir ici que des cygnes visitent le Yukon tous les printemps? L'arrivée des voiliers de cygnes dans la baie McClintock rassure les Yukonnais: «L'hiver est fini, les cygnes nous l'on dit!» Calmes et majestueux, ils emplissent la nuit de leurs conversations nasillardes. Sur les berges glacées, des ornithologues amateurs, enfants ébahis ou Yukonnais heureux les observent, les admirent. Au havre des cygnes, un agent est spécialement chargé de compter les oiseaux par espèces. On vous dira jour après jour combien de canards, d'oies ou de grèbes sont passés. Le décompte est précis. Récemment, on signalait l'arrivée du premier aigle à tête blanche (pygargue à tête blanche selon la nouvelle terminologie), qui planait tout fin seul au-dessus des trivialités de ce monde. On en a compté un, en attendant les autres.

Les propos aviaires que voici nous amènent, croyez-le ou non, sur les eaux profondes de la francité! Parce que bientôt, on nous comptera aussi. Eh! oui, un autre recensement s'en vient: le mardi 14 mai, la somme de nos actifs, le total de nos troupes, s'alignera sagement sur des formulaires.

Alors qu'il est relativement facile (de bons yeux et beaucoup de patience) de dire combien de cygnes ou d'outardes hantent les eaux de la baie, il est plus difficile de dénombrer les citoyens selon leur âge, leur provenance, leur sexe, leur revenu et que sais-je encore?

Parlez-vous français, un peu, beaucoup, passionnément... Dans le cas qui nous occupe (une communauté de langue minoritaire en pleine croissance), il est essentiel que chaque Franco-Yukonnais et chaque Franco-Yukonnaise apparaissent dans le recensement. Pour la collectivité francophone, le recensement revêt une importance stratégique. La croissance observée entre les recensements de 1986 et 1991 a facilité l'obtention de la nouvelle école qui ouvrira ses portes en septembre. Le recensement de 1996 pourrait-il signifier l'accès gratuit à la télévision de Radio-Canada?

Un touriste anglophone a dit un jour qu'après Montréal, Whitehorse était la ville canadienne où il avait entendu le plus de français! Pourtant, selon le dernier recensement, les francophones ne formeraient que 3 % de la population c'est à dire un peu moins de 1 000. Ce n'est pas si mal, toutefois on a l'impression d'être plus nombreux. Cette impression se base sur une réalité. On ne se connaît pas tous mais on est à même de se reconnaître: on se sait nombreux, on se dit nombreux, mais rien ne confirme nos dires! Il faut que chaque francophone s'assure de révéler ses couleurs au crayon de plomb le 14 mai prochain.

Ce serait bien si on pouvait un jour dire que 3 000 cygnes ont passé au Yukon en 1996 et que 1 500 fiers francophones y habitent.

Cécile Girard

L'aurOre boréale

La voix française de la dernière frontière

C. P. 5205, Whitehorse YUKON Y1A 4Z1
Téléphone : (403) 667-2931 Télécopieur : (403) 668-3511
Courrier électronique : auroreb@yknet.yk.ca

Le journal est un mensuel publié tous les 3^e vendredis du mois, sauf en juillet, mois de relâche. Son tirage est de 1000 exemplaires et sa distribution de 790.

Directrice: Cécile Girard
Journaliste-pigiste: Jean-François Latour
Correspondant national: Yves Lusignan
Préposée au montage: Yvette Sormany
Comité du journal: Danièle Rémillard
Rachelle Dufour
Père Jean-Paul Tanguay
Roch Nadon



Fondation Donatien Frémont, Inc.

325, rue Dalhousie, pièce 702, Ottawa (Ont) K1N 7G2 Téléphone: (613) 241-1017

OFFICE DE LA
DISTRIBUTION CERTIFIÉE



L'Aurore boréale est membre de l'Association de la presse francophone (APF). L'Aurore boréale est représentée sur le plan national par l'agence OPSCOM. Tél.: (613) 241-5700 ou 1-800-2OPSCOM

L'Aurore boréale est sociétaire de l'organisme de charité Donatien Frémont qui encourage les jeunes à étudier en français dans le domaine des communications.

La distribution du journal est vérifiée par l'Office de distribution certifiée. Les textes publiés n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs. Le journal est publié par l'Association franco-yukonnaise

COURRIER

Je me permets d'écrire à votre association pour entrer en contact épistolaire avec des habitants du Yukon qui voudraient correspondre avec moi.

Je ne connais que les chutes du Niagara au Canada mais c'est un pays que j'aime profondément. J'aimerais correspondre en français pour échanger des idées et des cartes postales ou objets. J'ai 61 ans, retraité et je travaillais auparavant dans une banque.

Lucien M. Duplay
Résidence Metare 1
22 Boulevard de Fraissinette
42100 Saint Etienne
France

Lettre à l'éditeur

Vous avez des choses à dire? Profitez de la tribune que vous offre l'Aurore! Vous n'êtes pas

d'accord avec la façon dont se passent certains événements dans votre communauté, vous êtes enchanté de la prise de position d'un organisme, vous avez aimé le dernier numéro du journal, vous ne l'avez pas aimé... Écrivez-nous!

Les lettres doivent être signées et ne doivent pas être sujettes au libelle diffamatoire. Nous nous réservons le droit de raccourcir les textes.

Écrivez à :
Lettre à l'éditeur,
L'Aurore boréale
C.P. 5205,
Whitehorse (Yukon)
Y1A 4Z1

AVIS PUBLIC

Les demandes de terres ci-dessous ont été reçues et sont actuellement à l'étude. Toute personne qui désire voir les demandes peut se présenter au Bureau des terres fédérales, 300, rue Main, bureau 320, Whitehorse (Yukon). Vous pouvez faire parvenir vos commentaires par écrit au superviseur des terres, Affaires indiennes et du Nord Canada, 300, rue Main, bureau 345, Whitehorse, (Yukon), Y1A 2B5, avant le 29 avril 1996 :

Lupe McGrath
Peter and Gayle Zurachenko
Richard and Heidemarie Reaume
Dennis Buyck
Ed and Janice Kormendy
David Hilchie

Lot riverain et plan d'eau
Commercial (campground) résidentiel
Chemin d'accès
Campement de trappe
Résidentiel
Lot riverain et plan d'eau

Lot n° 89, Subdivision Tagish
Km 1510, route de l'Alaska
Km 279, route du Klondike
Lac Mayo
Km 640, route du Klondike
Lot n° 1-70, Watson Lake



Affaires indiennes
et du Nord Canada

Indian and Northern
Affairs Canada

Canada

Fenêtre ouverte sur les activités de l'Association franco-yukonnaise La Franco-Yukonnie naviguera bientôt sur l'autoroute de l'information

Entente Canada-communauté

Les dernières discussions avec les représentants du ministère du Patrimoine canadien ont finalement abouti. L'entente est maintenant signée. Bien que l'entente permettra à la communauté de répondre à certaines de ses aspirations, il nous restera beaucoup de travail à faire pour aller chercher d'autres partenaires afin d'assurer le développement de notre communauté. Le gouvernement fédéral applique présentement des coupures à tous ces programmes de façon unilatérale et cela va à l'encontre du développement de notre communauté qui est jeune et en pleine expansion. Malheureusement, cette explosion de francophones au Yukon ne s'est pas produite au temps où les vaches étaient plus grasses. La communauté sera

informée plus en détail sur ce qui a été obtenu dans un communiqué de presse qui sera publié sous peu.

Centre de développement économique, culturel et communautaire

Des représentations à Ottawa ont été faites auprès de certains ministères fédéraux à la fin mars. Les ministères qui se sont montrés les plus intéressés au projet sont le ministère des Affaires indiennes et du Nord et celui du Développement des ressources humaines.

Le prochain défi demeure celui d'obtenir un appui financier du gouvernement territorial.

Développement économique
Une première ébauche du plan de développement économique a été présentée au bureau de direction à la mi-mars. Il est

prévu qu'une version finale sera acceptée à la rencontre du bureau de direction du 29 avril.

Place à l'Internet

Le comité pour la mise en place de notre centre d'accès communautaire s'est rencontré pour une dernière fois à la fin mars. Ce sont maintenant des sous-comités qui doivent compléter le travail. Les sous-comités voyant à l'achat de l'équipement, au développement de contenu, à la formation et logistique verront à réaliser leurs responsabilités d'ici fin juin.

Cinq soumissions ont été reçues pour l'équipement. Le sous-comité les analysera et prendra une décision à la fin avril. Une première formation a été offerte le 13 avril dernier. Une dizaine de personnes ont participé à cette formation. Ces mê-

mes personnes offriront à leur tour des sessions de formation à l'automne prochain.

Finalement, nous espérons que notre site cybernétique sera mis en place d'ici la fin juin. Il est question d'utiliser les services de la compagnie Blue Sky pour le développement de la page d'accueil.

Les services en français Statistique Canada

Le recensement de Statistique Canada s'effectuera le 14 mai prochain. Tous les francophones ont le droit de recevoir leur formulaire en français et de le remplir en français. En plus, pour le développement de notre communauté, **il est très important de bien signifier votre langue maternelle car ces statistiques serviront de point de référence pour orienter les déci-**

sions financières qui seront prises par les gouvernements dans le futur. S'il vous arrive quelques mésaventures en matière de services en français, je vous encourage à communiquer avec notre agent de liaison, Régis St-Pierre au (403) 668-2663

Gouvernement territorial

Le processus d'évaluation va bon train. D'ici quelques semaines, vous serez sollicités par téléphone ou par un questionnaire afin de recevoir vos commentaires au sujet des services en français offerts par le gouvernement territorial. Encore une fois, obtenir vos commentaires est très important afin que l'on puisse s'assurer de bien développer les services en français et de développer des services dont vous avez besoin.

Le président, José Roberge

EN CAS D'URGENCE SEULEMENT

Utilisateurs de
téléphone et d'appareil
de télécommunication
pour malentendants,
composez



9-1-1



GRC



POMPIERS



AMBULANCE

9-1-1 pour la ville de Whitehorse et ses environs



Évitez de composer le 9-1-1 juste pour rire ou pour vérifier si le système fonctionne. Les personnes qui ont besoin de recourir au service peuvent n'avoir qu'une seule chance de téléphoner pour obtenir de l'aide. **PRIÈRE D'UTILISER LE SYSTÈME À BON ESCIENT.**

Les abonnés du téléphone de Mount Lorne et d'Ibex Valley peuvent maintenant joindre les services d'incendie en composant le 9-1-1.

Yukon

Services aux agglomérations et Transport

Que se passe-t-il du côté culturel?

Centre communautaire

Le comité du Centre s'est réuni à quelques reprises et nous travaillons présentement à la production d'un dépliant promotionnel. Ce dépliant devrait sortir des presses au mois de mai.

Nouvelle peau

Le printemps est enfin à nos portes et cela nous donne envie de refaire notre image. Cette fièvre nous a stimulés à poser notre candidature au projet de dons de peinture de la compagnie DULUX qui offre ce programme à toutes les années pour les organismes sans but lucratif. Nous aurons des nouvelles au début de l'été et si elles se révèlent positives, notre intention est de repeindre tout l'intérieur des bureaux et de la salle communautaire, ainsi que les

panneaux de la Cabane à sucre.

Fêtes à venir

Une demande de fonds pour célébrer la Saint-Jean-Baptiste et la Fête du Canada a été acheminée au Comité de la Fête du Canada du Yukon pour nous aider à organiser des activités. Patrimoine Canada offre ce nouveau programme d'aide cette année pour toutes activités se déroulant entre le 21 juin (qui sera déclaré la Journée nationale des Premières Nations) et le 1er juillet. Préparez-vous à fêter cette année!

Pièce de théâtre

«Les pas frette aux yeux» s'en viennent en ville. Cette troupe de théâtre amateur de Yellowknife est active depuis 1991 et ses membres ont décidé de faire connaître leurs talents au Yukon cette année. Vous trou-

verez de plus amples informations sur le spectacle dans cette édition.

À propos de savoir-faire

Ce nom vous dit-il quelque chose? Probablement pas à moins que vous ayez participé au dernier jam en français du bar Capital lors de la Semaine nationale de la francophonie. Il s'agit d'une nouvelle formation musicale composée de Luc Laferté, Luc Perron ainsi que Mike Wanner qui ont uni leur talent pour préparer un spectacle en français pour le Festival de musique de Juneau qui se déroulait la fin de semaine des 12, 13 et 14 avril. Le comité culturel a défrayé une partie de leur voyage en échange d'un spectacle pour la communauté francophone avant la fin de l'année scolaire. Nous aurons donc la chance de les entendre sous peu.

Francofête

Une autre demande de financement a été préparée par le secteur culturel et il s'agissait cette fois-ci de fonds pour aider à produire la prochaine édition de la Francofête. Nous attendons des nouvelles de Yukon Lotteries qui normalement dévoile sa décision vers la fin du mois de mai.

Carole Trottier

CRTC

AVIS PUBLIC

Canada

Avis public CRTC 1996-49. Par la présente, le CRTC invite le public à lui soumettre des observations concernant le projet de modifications aux règlements sur la télédiffusion; sur la télédistribution; sur la télévision payante et sur les services spécialisés, en vue d'harmoniser les versions française et anglaise de la définition de "liens". Une modification est aussi proposée au Règlement sur la télévision payante et au Règlement sur les services spécialisés en vue d'harmoniser les versions française et anglaise des dispositions concernant la propriété mixte. Les observations écrites doivent parvenir au Secrétaire général, CRTC, Ottawa (Ont.) K1A 0N2 **au plus tard le 3 mai 1996**. Le texte complet de cet avis est disponible en communiquant avec la salle d'examen du CRTC à Hull, au (819) 997-2429; ou au bureau du CRTC à Vancouver (604) 666-2111 ou en consultant la page d'accueil du CRTC: <http://www.crtc.gc.ca>.



Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes

Canadian Radio-television and Telecommunications Commission

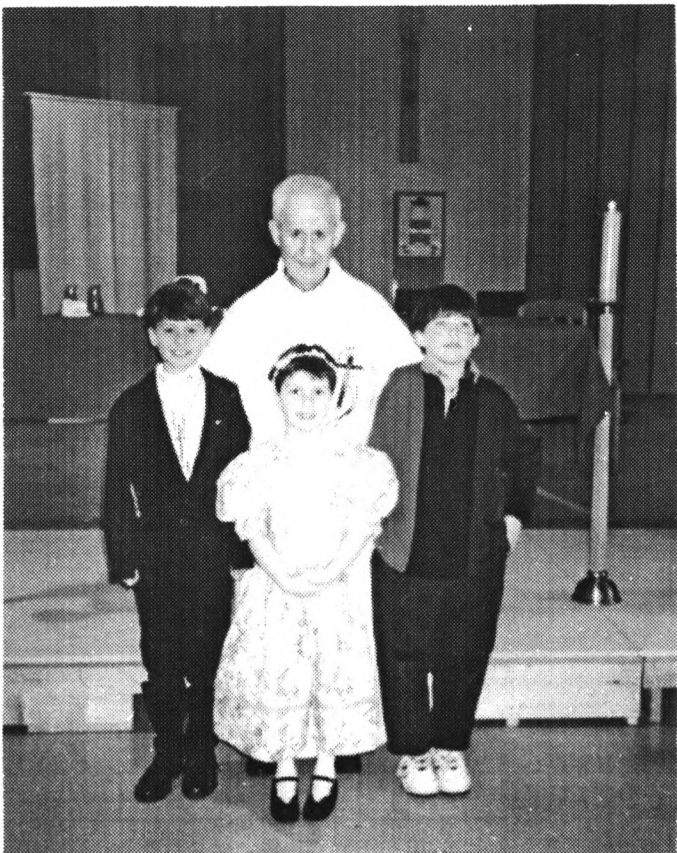


Photo soumise

Pour la deuxième année consécutive, le sacrement de première communion a été offert en français à la cathédrale Sacré-Coeur de Whitehorse lors du jeudi saint, le 4 avril. À la suite de trois sessions de préparation, Devin Comeau, Raphaël Roy-Jauvin et Fanny Saint-Onge-Herry étaient à l'honneur lors de la cérémonie à laquelle participaient familles et amis. Le gâteau traditionnel fut apprécié de tous lors de la réception qui suivit. Tous les participants aimeraient offrir leurs sincères remerciements au Père Tanguay, à Yann Herry et Lilianne Bohémier.



La souque à la corde, un jeu populaire

Photo : K.Sormany-Albert

◆ Éducation et loisirs

Un carnaval dont on se souviendra longtemps

Le vendredi 15 mars dernier, les élèves du primaire de l'école Émilie-Tremblay sont montés au centre communautaire du Mont Lorne. Ils ont profité du magnifique soleil en participant à un carnaval d'hiver.

La journée fut consacrée à des mini-olympiques loufoques. Chaque équipe de joueurs s'était trouvée un nom, une chanson et

un cri de ralliement et partout où l'on allait, on pouvait entendre des cris d'encouragement et de victoire.

Les élèves ont joué au hockey en grandes salopettes, ils se sont étourdis en tournant sur un bâton et ont pratiqué leurs connaissances de la physique en tenant des blocs en équilibre dans un traîneau. Il ne faudrait pas

non plus oublier la brouette et la souque à la corde. Même les enseignant(e)s se sont amusé(e)s!

La journée fut un énorme succès et tout le monde à l'école veut remercier Roch Nadon pour le beau travail qu'il a fait en organisant cette journée.

Kristiane Sormany-Albert

SÉANCES D'INFORMATION SUR LE PROCESSUS D'ÉVALUATION DU DÉVELOPPEMENT

Les représentants du Conseil des Premières nations du Yukon (CPNY), du gouvernement du Yukon et du gouvernement du Canada se rendront dans les collectivités du Yukon pour tenir des séances d'information sur le Processus d'évaluation du développement (PED).

Ces séances d'information permettront d'expliquer les dispositions du chapitre 12 de l'entente-cadre finale et de faire le point sur l'état d'avancement du PED.

Voici la liste des lieux et des dates de visite prévus. Écoutez les annonces qui seront faites à la radio pour confirmation des dates et des endroits et pour obtenir plus de précisions sur ces derniers.

21 mars Teslin	3 avril Whitehorse
25 mars Beaver Creek	9 avril Faro
26 mars Burwash Landing	10 avril Ross River
26 mars Destruction Bay	11 avril Watson Lake
27 mars Haines Junction	16 avril Carcross
28 mars Old Crow	23 avril Mayo
	24 avril Dawson
	25 avril Pelly Crossing
	30 avril Carmacks

Pour avoir plus d'information, veuillez communiquer avec le coordonnateur de la réunion (403) 667-4546 (frais virés acceptés).



Canada

Yukon

DES CHOSSES ÉTRANGES arrivent!..

Ne cherchez pas la chronique de Dawson ce mois-ci. Notre correspondante Andrée Gaulin l'a bien envoyée... Mais l'ordinateur l'a bouffée sans raison aucune! Mille excuses!

◆ Les EssentiElles

Faire partie du changement

La Fédération nationale des femmes canadiennes-françaises (FNFCF) a organisé récemment des rencontres régionales pour ses groupes membres. Les groupes de l'Est se sont réunis à Moncton, N.B., pendant la fin de semaine du 8 mars. Les groupes de l'Ouest (Territoires du Nord-Ouest, Yukon, Colombie-Britannique, Alberta, Saskatchewan et Manitoba) se sont assemblés à Regina, Saskatchewan, au cours de la même fin de semaine. En tant que représentantes du groupe Les EssentiElles, Édith Babin et moi-même avons participé aux journées de travail des 9 et 10 mars.

Cette rencontre a rassemblé une quarantaine de femmes pour réfléchir sur l'orientation, le fonctionnement et la raison d'être de la FNFCF face à la conjoncture économique et politique difficile ainsi que face aux

changements qui entourent les groupes de femmes francophones en milieu minoritaire au Canada.

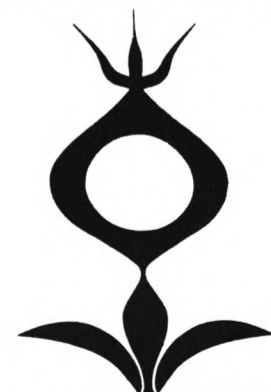
L'ordre du jour était très chargé. Le samedi matin, nous avons identifié pour notre région des expertises, des ressources, des alliances et des actions possibles; nous avons discuté des lignes d'orientation que la FNFCF devra prendre. Le samedi après-

midi, nous avons assisté à des ateliers d'information sur les dossiers interministériels comme l'entente Canada/communautés et sur l'assurance emploi et nous avons discuté de leur impact sur les groupes de femmes et sur les femmes comme citoyennes.

Le dimanche, nous avons discuté des changements qui affecteront le nombre des représentantes au conseil d'administration de la FNFCF et qui seront considérés à l'Assemblée générale annuelle de juin 1996.

La réunion de travail a été très efficace. Nous avons partagé nos rêves et plans de développement pour les groupes de femmes. Édith Babin, présidente des EssentiElles, a bien résumé l'esprit de la réunion en déclarant : « C'est un privilège de faire partie du changement ».

Aura Vivas



les EssentiElles

302, rue Strickland, Whitehorse (Yukon) Y1A 4Z1
Tél. : (403) 668-2663 Télécopieur : (403) 668-3511

Calendrier communautaire

Lundi 22 avril

Réunion d'information sur la maternelle à l'école française à 19 h à l'école Émilie-Tremblay

Mercredi 24 avril

Réunion du groupe provisoire de parents à 19 h à l'école Émilie-Tremblay

Vendredi 26 avril

Visite de l'auteure québécoise Linda Brousseau dans le cadre du café-rencontre.

Émission Rencontres animée par Christian Tessier, à écouter sur les ondes radio de CBC-Yukon à compter de 20 h 5.

Vendredi 3 mai

Émission Rencontres sur les ondes de CBC-Yukon avec au micro Kerby Hammond.

Vendredi 10 mai

Émission Rencontres sur les ondes de CBC-Yukon avec à l'animation Christian Tessier.

Mardi 14 mai

Rencontre publique de la commission scolaire francophone à 19 h 30 à l'école. Bienvenue à tous.

Vendredi 17 mai

Pièce de théâtre «Le malade imaginaire» de Molière présentée au Centre des Arts à 19 h 30 par la compagnie théâtrale «Les pas frette aux yeux» de Yellowknife.

RAPPORT D'EXAMEN ENVIRONNEMENTAL PRÉALABLE

Examen environnemental du projet Kudz Ze Kayah (Cominco Ltd.)

Cominco Ltd. a soumis une évaluation environnementale initiale (EEI) pour un nouveau projet d'exploitation minière. Le projet comprend l'exploitation minière et la production de concentrés de cuivre, de plomb et de zinc au site Kudz Ze Kayah, situé à 110 km au sud-est de Ross River et à 20 km au sud-ouest de la route Robert Campbell, près du lac Finlayson.

Les personnes intéressées sont invitées à formuler leurs commentaires concernant l'évaluation environnementale, d'ici le 26 avril 1996.

On peut consulter l'EEI aux endroits suivants :

Bureau de la gestion des ressources, Programme des Affaires du Nord, Watson Lake
Bibliothèque municipale de Whitehorse ou de Ross River
Bureau de la société de développement Dena, Ross River
Bibliothèque du Ministère des Affaires indiennes et du Nord Canadien, Édifice Elijah-Smith, Whitehorse

Pour de plus amples renseignements ou pour soumettre vos commentaires :

Direction de l'environnement
Ministère des Affaires indiennes et du Nord canadien
345-300 Main Street
Whitehorse (Yukon)
Y1A 2B5

À l'attention de : Len Mychasiw, gestionnaire de projet

◆ Éducation

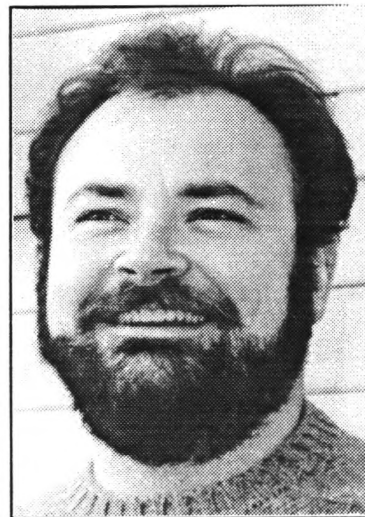
Le Bureau des parents franco-yukonnais n'existe plus

Le Bureau des parents franco-yukonnais n'existe plus. Il est remplacé par un bureau provisoire jusqu'à ce que les parents franco-yukonnais prennent une décision finale.

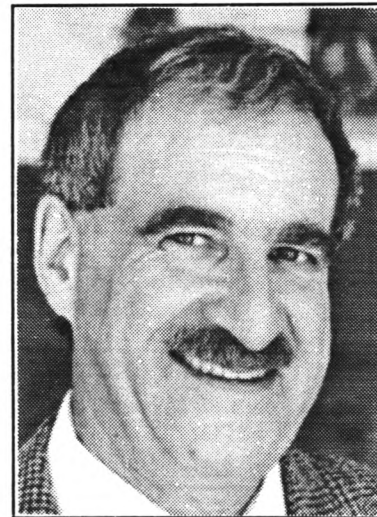
Pierre Bourbeau, directeur de l'Association franco-yukonnaise, explique que les changements de structure du bureau l'obligent à terminer le contrat de l'employé permanent de l'organisme, M. Luc Laferté. Le bureau, dont les priorités de travail étaient tracées par une table de concertation (La garderie, le défunt conseil scolaire et l'AFY), souffrait depuis longtemps de lacunes dans sa structure.

En 1993, les trois organismes avaient signé une entente assurant la gestion et la structuration du BPFY. Toutefois, au cours de la dernière année, la table de concertation n'a tenu aucune réunion. L'arrivée de la commission scolaire a accéléré le processus de restructuration. On a premièrement administré un sondage et deux réunions publiques ont suivi.

Ces consultations révèlent que les parents veulent créer un organisme des partenaires de l'école française. Il aurait un mandat clairement établi et axé sur des activités qui contribueraient à réaliser la mission de l'école. Au sein de cet organisme, les parents seraient majoritaires et représenteraient tous les parents de l'école. Cet organisme légal et autonome bénéficierait du



M. Luc Laferté



M. Gérard Lécuyer

financement présentement attribué au BPFY et aurait recours à une personne contractuelle. La presque totalité du financement du BPFY est assuré par le ministère du Patrimoine. Il faut toutefois souligner que les fonds, bien que décroissants (50 000 \$ en 1989 pour 39 216 \$ depuis 1992) sont toujours disponibles.

Les membres participant à la réunion du 3 avril ont estimé que les tâches prioritaires du nouvel organisme seraient les suivantes : faire la promotion de l'école franco-yukonnaise; développer la mission, le mandat, les objectifs de leur organisme; développer l'encadrement des activités pour marquer l'ouverture de la nouvelle école et préparer les éléments de constitution de leur organisme pour une assemblée annuelle à l'automne.

Le conseil d'administration de ce nouvel organisme serait formé de 5 membres votants: 3 parents, 1 enseignant du secon-

daire, et de membres sans droit de vote: la direction de l'école, La garderie, la Commission scolaire, l'Association franco-yukonnaise, la personne contractuelle.

Toutefois, comme le précise Gérard Lécuyer, l'employé de la commission scolaire qui a assuré le suivi des consultations, cette structure n'est pas «coulée dans le ciment». Ce sera aux parents de décider. Une chose est certaine, l'école française ne peut s'épanouir, voire même survivre, si les parents ne s'impliquent pas.

Quatre parents forment le bureau provisoire de parents: Linda Anderson, Marie-Paule Langlois, Margot Pincombe et Hélène Saint-Onge. La prochaine réunion publique de parents aura lieu le mercredi 24 avril à 19h.

Cécile Girard

Ne manquez pas Le malade imaginaire

Comédie en trois actes de Molière



présenté par la troupe de théâtre de Yellowknife

LES PAS FRETTE AUX YEUX

Le vendredi 17 mai à 19 h 30 au Guild Hall.

◆ Destination vacances

Au pays des alligators, des Cajuns, du gumbo et du vaudou...

Il y a aux États-Unis un coin de terre qui, sur les francophones d'Amérique du Nord et d'ailleurs, exerce une certaine attraction. Eh non, je ne parle pas de Fort Lauderdale, mais bien de la Nouvelle-Orléans. Le pays des alligators, des Cajuns, du gumbo et de la jambalaya, de la musique, du vaudou, des pirates, des grandes plantations et des bayous bordés d'arbres centenaires à barbe espagnole. Bref, un coin de pays où tous nos sens sont constamment mis en éveil.

L'ouïe

Depuis des années, je rêvais d'y aller, histoire de me tremper le gros orteil dans ce bassin franco-américain et de goûter au multiculturalisme légendaire de la terre d'exil de nos cousins cajuns. Et le mois dernier, j'ai enfin réalisé mon rêve.

Vous le savez sans doute, mais je vais quand même vous le rappeler. Le mot «cajun» est dérivé du mot «acadien». En effet, les Cajuns sont les descendants directs des Acadiens chassés de leurs terres, notamment lors du Grand Dérangement de 1755.

La culture cajun a eu beau-

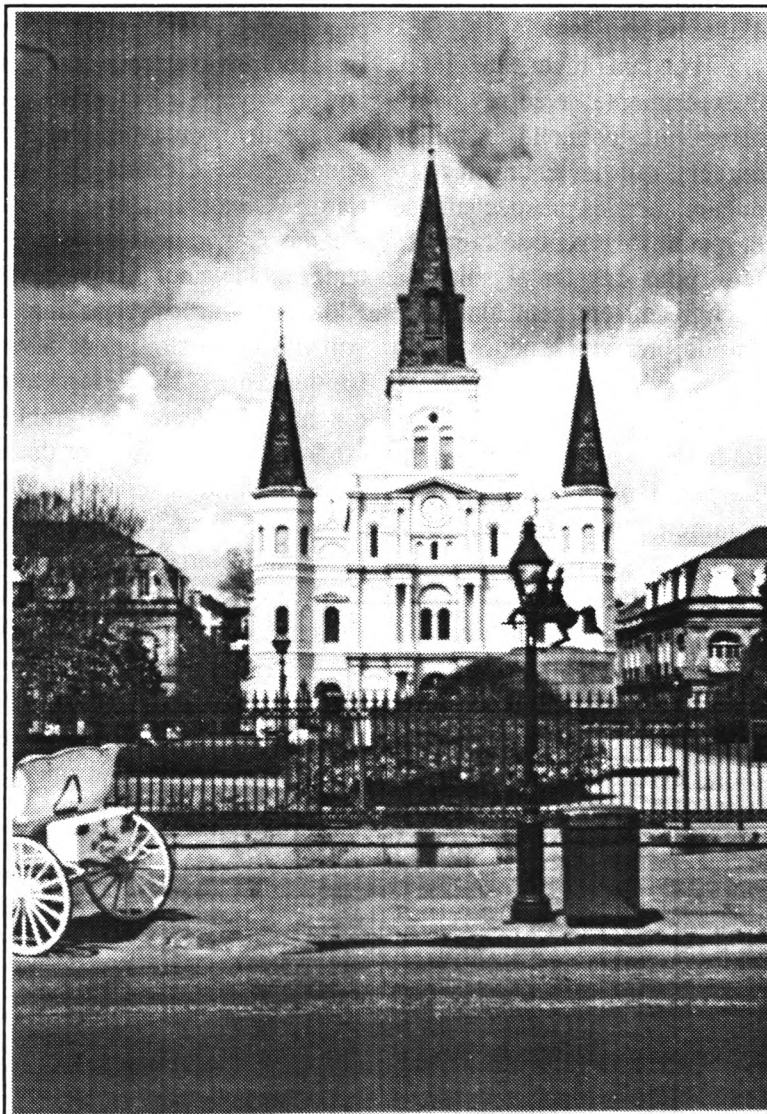
et certains mots ont su s'insérer dans le vocabulaire anglais local. (Avertissement : ceux et celles que l'étymologie ennue peuvent tout de go passer au paragraphe suivant.) Par exemple, autrefois, les familles cajuns se réunissaient souvent pour faire la fête. Les mamans couchaient tous les enfants dans une même pièce et les encourageaient à force de berceuses et de mots doux à s'endormir bien vite et, ainsi, à laisser les grands s'en donner à cœur joie avec les danses et les chants de leur belle Acadie. De nos jours, on appelle encore ce genre de rencontre un «fais dodo».

Les mordus de musique croiront être au paradis. Surtout dans le Vieux carré, aussi appelé Quartier français, les piétons déambulent jour et nuit au rythme tantôt cajoleur, tantôt enlevant du jazz, du zydeco et de la musique cajun. Même dans les conversations, on retrouve cette musicalité languissante, caractéristique de l'anglo-américain du Sud.

La vue

La Nouvelle-Orléans a été

érigée dans un marécage, et il



La cathédrale en face du Vieux carré, aussi appelé Quartier français, à la Nouvelle-Orléans.

Contrairement à ce qu'on pourrait croire, l'architecture du Quartier français n'a plus rien de français, en raison d'un incendie qui a complètement rasé ce secteur de la ville. Le style est tout ce qu'il y a de plus espagnol. Cependant, il fait plaisir à voir qu'on a conservé les noms de rue de l'époque, comme la rue des Ursulines et, bien entendu, la rue Bourbon, le centre autour duquel gravitent les oiseaux de nuit de toute origine.

Le goût et l'odorat

Peut-on parler de la Louisiane sans mentionner la bouffe? Suffit de vous dire que, cette année, j'ai vite oublié mes bonnes résolutions pour le carême. Grillades, poissons, fruits de mer, beignets, pralines, le tout bien arrosé. La cuisine louisianaise est en fait un amalgame de traditions culinaires française, espagnole, créole et cajun. Rien que d'en parler, j'en ai l'eau à la bouche.

Le toucher

Au moment où j'étais à la Nouvelle-Orléans, tous les résidents se plaignaient du froid.

Mais pour un Yukonnais qui a survécu à grand-peine à des froids de 50° au-dessous de zéro, 17°C, c'est fort acceptable. Caressé par la brise tiède des bayous et la moiteur omniprésente, c'est à regret qu'on doit, trop rapidement, plier bagage et penser à sa prochaine destination. De toute façon, j'ai l'impression que pour quiconque a la chance de fouler le sol louisianais, l'heure du départ sonne toujours trop tôt.

Marco Fiola

BONNE NOUVELLE!

Pour répondre à la demande de la communauté dans le domaine de l'éducation des adultes, l'AFY offrira en mai et en juin

des ATELIERS variés EN FRANÇAIS :

- Les secrets du jardinage nordique
 - Réparation et entretien de votre bicyclette
 - La photographie à la portée de tout le monde
- et beaucoup d'autres cours intéressants encore à confirmer.

PROFITEZ-EN!

C'est l'occasion d'apprendre et de vous faire plaisir.

Offrez-vous une ou deux soirées ou encore une fin de semaine de formation sur un sujet qui vous intéresse.

La programmation complète sera disponible dès le début de mai dans les journaux locaux.

Gardez les yeux ouverts!

Pour informations ou suggestions

Caroline Boucher 667-7264 ou 668-2663 (AFY)

suffit de circuler un peu en ville pour s'en rendre compte. Comme la presque totalité de la ville se trouve à un mètre sous le niveau de la mer, les fondateurs ont dû faire preuve d'ingéniosité pour pallier cette situation. Un impressionnant système de canaux et de pompes permet d'acheminer les eaux vers le lac Pontchartrain. De plus, étant donné la faible profondeur de la nappe phréatique, il est impossible d'enterrer les défunts. C'est pour-

quoi on y a aménagé ce qu'on appelle des «villes des morts», qui sont en fait des cimetières où les dépouilles sont placées dans des espèces de tombeaux de pierre. Une loi oblige les familles à y laisser les défunts durant au moins un an et un jour, après quoi les parents peuvent placer dans un sac les restes de leurs proches disparus qu'ils remettent ensuite au bas du tombeau, libérant ainsi l'espace pour le prochain...

LE BUREAU DES SERVICES EN FRANÇAIS

répond en français aux demandes de renseignements sur les programmes et les services du gouvernement du Yukon.

Composez le 667-3775 ou, de l'extérieur de Whitehorse, le 1-800-661-0408.

Le Bureau est ouvert de 8 h 30 à 17 h, du lundi au vendredi.

Édifice Medical Arts

211, rue Hawkins

Whitehorse (Yukon) Y1A 1X3

Yukon

Ministère du Conseil exécutif

◆ Histoire

Portrait du fondateur de Dawson City

Saviez-vous que le fondateur de Dawson était franco-phoné? Joseph Ladue (Ledoux) est né en 1855 à Schuyler Falls, près de Plattsburg dans l'État de New York. Sa famille est toute-fois de souche canadienne-française et les mémoires de François Xavier Mercier confirment que Ladue était bel et bien franco-phoné.

Vers l'âge de vingt ans, Ladue part à la recherche de la fortune. Il travaille dans divers états américains jusqu'en Alaska. En 1882, il tente sa chance au Yukon. Il est parmi les premiers à traverser le col Chilkoot pour ensuite se rendre à Fort Reliance, où Jack McQuesten et Arthur Harper tiennent un comptoir commercial. Ladue deviendra

d'ailleurs leur associé.

Pendant l'hiver 1882-1883, il expérimente, avec ses partenaires, une nouvelle technique minière, qui deviendra très populaire chez les prospecteurs de la région. Il s'agit de faire des feux pour dégeler le sol. Le gravier aurifère peut ainsi être empilé, prêt pour le nettoyage au printemps.

Pendant l'été de 1894, Joe Ladue et son associé Arthur Harper établissent un comptoir commercial sur une grande île du fleuve Yukon près de l'embouchure de la rivière Sixtymile. Ils nomment l'endroit Ogilvie, en l'honneur de l'arpenteur William Ogilvie.

Jusqu'en 1895, Ladue oc-

cepteur, fermier et commerçant.

Pendant l'hiver de cette année, il fait un voyage à New York. À son retour, il entend parler des découvertes d'or de George Carmack, Skookum Jim et Tagish Charlie. Convaincu depuis longtemps de la valeur du district du Klondike pour la prospection, il voit vite les possibilités de développement. Il s'empresse d'acheter 160 acres de terrain à 10 \$ l'acre, au confluent de la rivière Klondike et du fleuve Yukon - site actuel de la ville de Dawson. L'arpenteur William Ogilvie écrit dans un rapport à ses supérieurs: «Toutes les rues [de Dawson] parallèles aux rivières ont 66 pieds et sont perpendiculaires à celles de 50 pieds que Ladue avait déjà aména-

gées.»

Dès le 1^{er} septembre 1896, Ladue déménage sa scierie, jusqu'alors installée à Sixtymile. Cette scierie est en marche jour et nuit à Dawson et ce, pendant deux ans. Il construit aussi un magasin, première bâtisse de Dawson, ainsi que le premier saloon de la ville, le *Pioneer*. Grâce aux revenus provenant de ses entreprises et de la vente de ses terrains (ceux de la rue au bord de l'eau coûtent jusqu'à 5 000 \$ chacun), il deviendra millionnaire en moins de deux ans.

En 1897, Ladue et Arthur Harper nomment officiellement la ville en l'honneur de George Dawson, responsable de la mission géologique de 1887 au Yukon.

En décembre 1897, Ladue accomplit enfin son rêve: il obtient finalement la main d'Anna Mason, fille de parents fortunés qu'il convoitait depuis toujours. En 1899, quand un ami de Ladue, Willis Lamay, devient veuf, le couple Ladue adopte son fils Francis.

L'entreprise *Ladue Gold Mining & Development Co.*, fondée à New York par Ladue en 1897, est prospère. Ladue vaut à

l'époque 5 millions de dollars; on l'appelle le «Barney Barnato du Klondike». Il achète une ferme, une maison, un boghei de luxe, un piano à queue pour sa femme et, à Noël, Ladue permet aux pauvres de festoyer.

Cependant, les conditions de vie difficiles dans le Nord ont affecté sa santé. En 1900, son médecin lui recommande de se rendre à Colorado Springs dans l'espoir de ralentir la progression de la tuberculose dont il est atteint. Il est déjà trop tard, Ladue meurt le 27 juin 1901 à l'âge de 46 ans à Schuyler Falls, New York. Il lègue tous ses biens à son épouse et à son fils adoptif, Joseph Francis Ladue. Mme Anna Ladue Tyler est décédée en 1948. Les descendants des Ladue vivent encore aujourd'hui dans l'État de New York.

Une rivière de la région de Keno a été nommée en l'honneur de ce pionnier du Nord. Elle est connue sous le nom de Keno Ladue pour éviter la confusion avec la rivière et le ruisseau Ladue, dans la région de Sixtymile.

Caroline Boucher

La date limite pour présenter vos commentaires sur les changements proposés aux règlements sur la faune est le lundi 10 juin

Le ministère des Richesses renouvelables prévoit apporter des changements aux règlements sur la chasse pour la saison 1996-1997 de même que des changements d'ordre administratif aux formulaires et à la documentation qui s'y rapportent. Le public se voit maintenant offrir une dernière chance de présenter ses commentaires sur les propositions avant qu'elles ne soient adoptées. Les changements entreront en vigueur au début de la saison de chasse de 1996.

Après avoir procédé à sa propre consultation publique, la Commission de la gestion de la faune aquatique et terrestre du Yukon a recommandé quatre des changements proposés. D'autres propositions sont purement d'ordre administratif et la Commission a jugé qu'elles ont peu de répercussions sur le public.

Le premier changement aidera le programme de revitalisation de la harde de caribous de la Fortymile; le deuxième permettra l'accroissement de la population de la harde de la Chisana. Le troisième aidera le programme de revitalisation de la harde des lacs du Sud du Yukon alors que le quatrième a pour but d'aider les gens affectés par le programme de revitalisation de la harde de caribous de Kluane et d'Aishihik en leur permettant d'abattre dix originaux dans la zone 7, ce qui constitue la limite permise.

Des exemplaires des changements proposés sont disponibles dans les bureaux locaux du ministère des Richesses renouvelables ou au Service de renseignements situé dans l'Édifice administratif principal du gouvernement du Yukon sur la Deuxième Avenue à Whitehorse.

Yukon

Ministère des Richesses renouvelables
Mickey Fisher, Ministre



Fédération Franco-Ténoise

Offre d'emploi

Poste	Directeur ou directrice général-e des firmes d'affaires de la communauté francophone des Territoires du Nord-Ouest.
Caractère	Contractuel, à temps plein.
Fonctions	Exploiter les marchés privé et gouvernementaux des secteurs (notamment) de la recherche, du développement, des communications, du tourisme, de l'édition. Assurer la gestion des firmes d'affaires.
Exigences	Maîtriser le français, l'anglais et (idéalement) l'inuktitut. Manifester une aptitude certaine en matière de gestion et de marketing. Démontrer une expertise dans le domaine de la gestion du crédit en entreprise. Faire preuve de dynamisme, de créativité, de leadership. Détenir une expérience substantielle du monde des affaires.
Conditions de travail	Entrée en fonction: dès que possible. Lieu de travail: Yellowknife, Territoires du Nord-Ouest. Rémunération: <ul style="list-style-type: none"> • salaire annuel de 50 000 \$ • commission de 20 % sur les bénéfices nets • gamme d'avantages sociaux • allocations voyage et logement.
Dépôt des offres de services	Durée du contrat: de un à trois ans. Pour le lundi 22 avril 1996 Aux soins de Daniel Lamoureux, directeur général Fédération Franco-Ténoise Casier postal 1325 Yellowknife NT X1A 2N9 Télécopieur: 403-873-2158

Note: documentation disponible sur demande.

◆ Informatique

Une introduction à l'Internet

Les débuts d'Internet

Comme pour beaucoup d'inventions, l'Internet est issu de recherches pour répondre à des besoins militaires. Son ancêtre se nommait ARPAnet et avait pour objectif de permettre des communications entre centres de décision. Il avait été conçu avec l'allure d'une toile d'araignée de façon à ce que les communications ne soient pas interrompues si l'un des centres devait être détruit.

Combien d'utilisateurs?

Paul Laurent, dans son ouvrage *l'Internet et le monde des affaires* mentionne quelques chiffres intéressants: «Les meilleures estimations évaluent qu'environ 70 000 000 de personnes sont branchées sur Internet [...]»

Ces chiffres sont loin d'être à jour. Une des choses phénoménales concernant l'Internet est sa vitesse d'expansion. On peut raisonnablement estimer sa croissance à environ 250 000 nouveaux utilisateurs par mois.

L'utilisation actuelle de l'Internet

Le courrier électronique est sûrement le service le plus populaire. Il est possible de rejoindre rapidement par écrit l'autre bout de la planète sans coût supplémentaire que celui du branchement au réseau. Je suis d'ailleurs en train de jouer une partie d'échecs avec un copain au Québec et les communications se font plusieurs fois par jour sans frais d'interurbains. Il est aussi possible de tenir une réunion et communiquer en temps réel (sans délai) par écrit grâce à un service qui se nomme Relay Chat. Tout le monde se retrouve, comme autour d'une table, à discuter... à l'aide d'un clavier. Les avantages de communiquer sans frais d'interurbains ne sont pas sans intérêt pour les programmeurs qui ont mis sur pied des programmes qui permettent de parler (comme au téléphone) à l'autre bout de la planète gratuitement. Il faut bien entendu que les deux interlocuteurs soient équipés d'un ordinateur et soient branchés au réseau.

Il semble que la communication ne soit toujours pas aussi claire que par la voie traditionnelle. Les communications vocales et télévisuelles sont actuellement possibles mais demeurent restreintes pour le moment à un petit groupe sélect car elles exigent des systèmes plus puissants que la normale.

On trouve de tout sur un autre service de l'Internet, le World Wide Web. Les grands quotidiens et magazines y paraissent (on peut y lire le Times, certaines chroniques du Devoir...), on y retrouve des conseils médicaux sur une condition de santé particulière, des centres commerciaux virtuels, des groupes de discussions sur des sujets aussi variés que les voyages à Hongkong ou le bouddhisme, des explications comment battre l'ordinateur à super Mario et même sur comment construire une bombe. Les sujets y sont variés et sans censure.

Les implications sociales

Beaucoup a été dit et écrit sur la pornographie et les messages haineux sur l'Internet. Des gens très préoccupés par ces sujets ont fait une publicité très négative du nouveau médium qui n'est actuellement réglementé que par le code d'éthique de l'utilisateur. Il est en effet inquiétant de voir que les codes auxquels nous avons l'habitude d'obéir ne se voient pas appliqués sur l'Internet. Mais comme il y a deux côtés à une médaille, il est d'autre part très intéressant de voir les différentes cultures se rencontrer. «Ce géant informatique traverse les frontières géographiques, religieuses et sociales», nous dit Dany Sohier dans son volume *Le guide de l'internaute 1996*. Il ajoute: «Des personnes du monde entier se parlent directement sans l'aide d'un gouvernement ou des médias. C'est l'un des effets positifs les plus importants de l'Internet, la première vraie place publique à l'échelle de la planète.»

Pour la communauté francophone, comme pour toutes les communautés non anglophones, l'Internet pose un problème d'assimilation. Bien sûr que pour

communiquer avec des étudiants des États-Unis, du Brésil ou du Japon, il faut se trouver un langage commun. Ce langage est bien entendu l'anglais qui est de loin la langue la plus largement répandue sur le réseau. Des efforts considérables de communautés francophones pour promouvoir notre langue sont en cours et plusieurs remportent des succès fort intéressants. Les chroniques de Cyberie en sont un bon exemple. Vous pouvez les trouver à l'adresse suivante: <http://iconode.ca/cyberie>.

Pour me brancher, de quoi ai-je besoin?

Dois-je être un expert en informatique? Non. Il est relativement facile de se brancher et

«naviguer» sur l'Internet. Je dis relativement car il y a un minimum de connaissances requises sur l'utilisation de logiciels d'opération (Windows du côté PC, Système 7 du côté Mac) et des logiciels spécifiques à l'Internet. La plupart sont cependant relativement faciles d'apprentissage.

De quelles pièces d'équipement ai-je besoin? D'un ordinateur (avec son écran et clavier), d'un modem et d'une ligne téléphonique. Regardons rapidement l'utilité de chaque élément. L'ordinateur est le centre de transmission à partir de chez vous. Il prépare l'information que vous voulez transmettre et interprète (il la présente de façon à vous permettre de la compren-

dre) celle que vous venez d'aller chercher. Le modem est l'appareil qui sert à coder et décoder l'information de façon à pouvoir utiliser les lignes téléphoniques comme moyen de transport.

L'Internet est encore loin d'être essentiel à la vie de tous les jours. Il devient cependant un outil pratique à la maison et un outil d'une puissance impressionnante dans les affaires. S'imposera-t-il comme la télévision et la voiture l'ont fait? C'est à suivre.

José Roberge

José Roberge est propriétaire d'une compagnie d'informatique située à Whitehorse.

La Banque de développement du Canada
BDC



et
L'Association franco-yukonnaise
offrent leurs meilleurs vœux de succès à tous les récipiendaires du certificat d'attestation du programme de gestion d'entreprise



• Richard Malvasio • Yvette Sormany • Judith Trudel • Aura Vivas • Patrice Brochu • Édith Babin
• Marlynn Bourque • Andrée North • Roch Nadon • Yves Bellavance • Nathalie Arpin
• Caroline Boucher • Cécile Girard • Diane Gauthier • Patrick Proulx • José Roberge • Philippe Cashaback
• Céline Roy • Frédéric Gill • Luc Laferté • Marc Goudreau • Gilberte Ouimet • Hélène Tardif-Poole

Félicitations à tous les participants et à toutes les participantes au programme pour leur persévérance. Félicitations également au coordinateur du Programme, M. Philippe Dumont, pour son dévouement et son professionnalisme.

◆ **Chronique financière**

On va t'aimer comme tu es, surtout si tu es parfait!

Il y a une nouvelle artiste canadienne qui fait sensation dans le monde des vidéos et de la musique contemporaine: Alanis Morissette. Or, nos chansonniers et chansonniers sont nos poètes modernes et leurs paroles sont souvent prophétiques ou elles reflètent la réalité.

Le titre de cet article est tiré d'une des chansons d'Alanis Morissette, et les paroles m'ont

beaucoup portée à réfléchir. La jeune chansonnière continue dans sa chanson: «Essaie un peu plus fort, il faut être à la mesure, et je serai très fière».

Si vous vous demandez quelles sont les préoccupations de vos jeunes, il faut peut-être écouter leurs chansonniers et chansonniers. Le message que nous livre cette artiste parle des

attentes de beaucoup de parents modernes vis-à-vis de leurs enfants.

Avoir des attentes et des espoirs pour ces jeunes est louable. Mais il y a un problème qui est, je pense, la dimension des attentes de certains parents. Alors qu'on aimerait tous et toutes héberger un jeune Mozart ou une Marie Curie, il est presque certain que ces deux figures légendaires n'ont pas réussi à cause de pressions parentales.

pleurent en sortant de l'école parce qu'ils ne réussissent pas aussi bien que papa et maman aimeraient, eh bien l'on doit se poser la question: «Est-ce que je mets trop de pression sur mon enfant? Est-ce que mes attentes sont réalistes?» Les psychologues et les pédagogues sont très clairs: des attentes exagérées envers les jeunes causent chez eux beaucoup d'anxiété et un sens de la faillite, même quand leur performance est excellente.

tenant. Va un peu plus vite. On va être heureux»

C'est difficile d'être aussi bon au hockey que Mario Lemieux quand l'on mesure seulement 4 pieds ou bien de faire une dictée parfaite si on a aussi l'obligation de chanter, jouer au ballon et de se brancher sur l'Internet pour être au courant d'absolument tout. Il y a bien de quoi se sentir incompetent.

La plus grande contribution que l'on peut faire dans la vie de son enfant est de lui donner les moyens de développer une estime de soi, une conviction profonde qu'il est assez bon et qu'on l'aime juste comme il est. Il est assez facile de l'oublier dans la poursuite quotidienne de nos buts durant ce voyage mouvementé qu'on appelle notre vie. Mais c'est une leçon qui vaut la peine de se rappeler: nos enfants ne sont pas des extensions de nous-mêmes. Ils sont des individus avec des besoins et des attentes qui leur sont propres avec la capacité de réussir (réussir selon leurs termes).

La confiance en soi et le sens de la réussite sont deux éléments gagnants dans le monde de la finance.

Florine LeBlanc-Hutchinson

FPC Investments Inc.
YK Financial Brokers Ltd.
Florine (Flo) LeBlanc-Hutchinson
 Courtière
 201-2093 2^e avenue C. P. 5180, Whitehorse Yukon Y1A 4S3
 Tél.: (403) 667-6100 Fax: (403) 668-7843
«Nous facilitons le gain et préservons votre richesse»

**RÉGIE DES HÔPITAUX DU YUKON
 HÔPITAL GÉNÉRAL DE WHITEHORSE**

Coordonnateur/coordonnatrice des services en français
 Poste à mi-temps : 37,5 heures par deux semaines
 Poste à terme : 31 mars 1997
 L05-19,07 \$ l'heure

L'hôpital général de Whitehorse est à la recherche d'un coordonnateur/une coordonnatrice des services en français pour un poste à mi-temps et à terme (31 mars 1997).

Le/la titulaire du poste relève du directeur/de la directrice des ressources humaines. Ses fonctions comprennent l'application et la promotion, en anglais ou en français, selon les besoins, du programme de service en français de l'Hôpital général de Whitehorse, tant à l'hôpital qu'auprès de l'ensemble de la communauté francophone.

L'application du programme comprend la coordination des projets de publication dans les deux langues, l'acquisition de documents sur des questions de santé publiés par des organismes gouvernementaux ou privés, la promotion et l'évaluation du programme. Le/la titulaire agit également comme interprète auprès des patients francophones et des visiteurs, et comme agent/agent de liaison entre la communauté francophone et l'hôpital.

La personne choisie aura complété des études postsecondaires ou une formation dans le domaine de l'élaboration, de l'implantation, de la prestation et de la promotion de programmes. Elle doit être parfaitement bilingue et avoir de bonnes aptitudes en communication (orale et écrite, en français et en anglais).

Important : La personne choisie devra pouvoir travailler du lundi au vendredi de 11 h 30 à 15 h 15.

Pour en savoir davantage, communiquez avec :
Suzanne de la Barre au 667-8747

Les offres de service et les curriculum vitae doivent nous parvenir au plus tard à 16 h 30, le mercredi 24 avril 1996 à l'endroit suivant:

Bureau des ressources humaines
 Hôpital général de Whitehorse
 4, chemin Hospital
 Whitehorse (Yukon) Y1A 3H7

Si l'on a des enfants qui «Pousse un peu plus main-

CRTC **Canada**
**PROCESSUS RELATIF AU RÉEXAMEN DE DÉCISIONS
 AUTORISANT QUATRE ENTREPRISES DE PROGRAMMATION
 SONORE PAYANTE**
 Licences pour des entreprises nationales de programmation sonore payante (Avis public CRTC 1996-48). Dans le décret 1996-356, le gouverneur en conseil a renvoyé devant le CRTC pour fins de réexamen les décisions suivantes autorisant de nouvelles entreprises nationales de programmation sonore payante: Décisions CRTC 95-911 DMX Canada (1995) Ltd.; 95-912 Peter Kruyt (OBCI); 95-913 CWP Partnership et 95-914 Société Radio-Canada. Les quatre titulaires des entreprises de programmation sonore payante sont invités à formuler par écrit des observations sur les questions soulevées dans le décret ou à présenter toutes modifications qu'ils voudraient apporter à leur demande initiale, au plus tard le **12 avril 1996**. À la suite du dépôt d'observations par les titulaires, les parties intéressées sont invitées à présenter des observations écrites sur les questions soulevées dans le décret et sur les observations écrites des titulaires, au plus tard le **3 mai 1996**. Les titulaires auront alors jusqu'au **24 mai 1996** pour répliquer à toutes observations écrites reçues par le CRTC et doivent déposer leurs commentaires écrits auprès du Secrétaire général, CRTC, Ottawa (Ont.), K1A 0N2, et copie doit en être signifiée à la requérante ou aux requérantes, selon le cas, aux adresses indiquées dans l'avis public. Le texte complet de l'avis public et tous les documents déposés en ce qui concerne la présente instance sont disponibles en communiquant avec la salle d'examen du CRTC à Hull, (819) 997-2429; et au bureau du CRTC à Vancouver : (604) 666-2111.
 Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes Canadian Radio-television and Telecommunications Commission


les EssentiElles
 302, rue Strickland, Whitehorse (Yukon) Y1A 4Z1
 Tél.: (403) 668-2663 Télécopieur: (403) 668-3511
OFFRE D'EMPLOI
 Les EssentiElles (groupe de femmes du Yukon) sont à la recherche d'une agente de développement à temps plein avec possibilité de partage d'emploi.
Description de tâches :
 -recrutement de membres;
 -soutien au comité de bénévoles;
 -développement d'une stratégie d'autofinancement;
 -mise en marche du plan d'action.
Compétences :
 -expérience en développement communautaire;
 -connaissance d'un milieu minoritaire francophone;
 -maîtrise du français et bonne connaissance de l'anglais,
 -gestion administrative de bureau.
Lieu de travail : Whitehorse-déplacements occasionnels
Durée du contrat : Mai 1996 au 31 mars 1997
 Toute personne intéressée peut envoyer son curriculum vitae **au plus tard le 26 avril 1996** à l'adresse suivante:
 Les EssentiElles (a/s Édith Babin)
 C.P. 5205 Whitehorse (Yukon) Y1A 4Z1


VIE ACTIVE.
Bouger, c'est dans ma nature!
**LA SÉCURITÉ
 À BICYCLETTE**
 (NC)—Le fait de prendre sa bicyclette ou de marcher pour se rendre au travail ou à l'école réduit la pollution de l'air, mais si vous utilisez votre bicyclette, portez votre casque protecteur. Bien que, selon des études, le port d'un casque protecteur peut permettre d'éviter de graves blessures à la tête, seulement 5 p. 100 des cyclistes portent un casque. Si vous faites de la bicyclette, achetez un casque bien ajusté approuvé par l'Association canadienne de normalisation.

◆ Sur le bout de langue

Chacun ses bibittes

Il ne servait à rien de faire l'autruche, la colère le faisait déjà souffler comme un phoque. «Personne n'aime être le dindon de la farce!», aboya-t-il hargneusement, après l'avoir engueulée comme du poisson pourri. C'est qu'il avait fait le pied de grue pendant une heure, dans un froid de canard.

Elle avait des circonstances atténuantes. Elle avait dû prendre le métro à l'heure où les gens s'y entassaient comme des sardines. Son bouledogue de collègue de bureau lui avait cherché la bête noire jusqu'à la fin de la journée. Tenace, le collègue, au point de trouver des poux sur la tête d'un chauve.

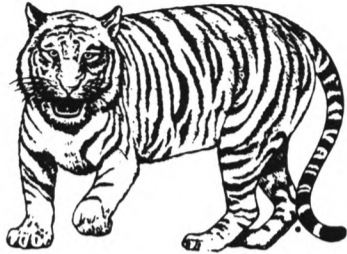
Pour leur contrat, elle voulait le payer en monnaie de singe. Il avait travaillé comme un cochon, tout en exigeant la part du lion. Curieux, tout de même, car ce requin de la finance passait pour être à cheval sur les principes. Même avec son caractère d'ours mal léché, ce n'était pas le mauvais cheval. Mais il avait avalé pas mal de couleuvres ces derniers temps et ne voulait plus se faire jouer de tours de cochon. En d'autres termes, il se cherchait un bouc émissaire. Elle.

Pas question de ménager la chèvre et le chou, elle n'avait aucunement l'intention de se laisser tondre la laine sur le dos. Puisqu'il l'avait fait tourner en bourrique, elle allait monter sur ses grands chevaux et lui dire son fait. Elle ne le paierait que quand les poules auront des dents.

Ce qu'elle n'avait pas prévu, c'est qu'il avait déjà vu des éléphants roses ce soir-là. Accusé d'avoir un front de boeuf, il devint d'abord muet comme une carpe. Elle se mit à tordre ses gants ventre-de-biche, tout en le fixant d'un oeil de lynx. Le silence avait une telle densité qu'on aurait entendu une mouche voler. Puis il commença à faire des grimaces de singe. Elle se sentait des papillons dans l'estomac. Au moment où elle décidait de casser la tension, il se mit à pleurer comme un veau. «Quelle période de vaches maigres, croassa-t-il. Tout ce que je fais se termine en queue de poisson.»

Pas folle la guêpe, elle savait bien que c'était des larmes de crocodile, mais elle ne pouvait s'empêcher de se sentir-peau

de vache, maintenant. «Allons, sors ton chat du sac», feula-t-elle. Désarçonné, il lui fit des yeux de merlan frit. Aussi bien vous le dire tout de suite, la conclusion pourrait se résumer ainsi : son chien est mort. À qui? À vous de terminer ce bestiaire,



car j'aimerais bien revenir à mes moutons, c'est-à-dire à la chronique.

Vous venez de le constater, le français compare les êtres humains à tous les animaux de la création. Heureusement que la gent humaine a le langage pour

se distinguer de la gent animale! Encore que ce bon Jean de La Fontaine donnait la parole aux bêtes dans ses fables. Chacun ses bibittes, quoi!

Faites parvenir vos commentaires en «Cybérie», à bouret@vcn.bc.ca.

**Visez de nouveaux horizons
et nous soutiendrons
vos efforts.**

Nous faisons banque à part.™

À la BDC, notre seule mission consiste à promouvoir la croissance et le succès des PME. C'est avec cet objectif en tête que nous vous offrons du financement et du capital de développement adaptés à vos besoins. Mais nous faisons vraiment banque à part en offrant aussi des

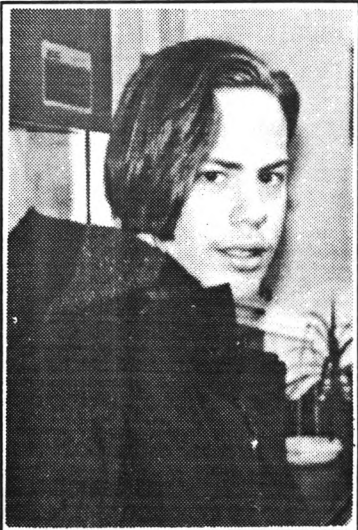
programmes de formation en gestion et des services de consultation et de mentorat. Et ce, à chacune des étapes. Alors si vous voulez savoir comment nous pouvons soutenir vos efforts, appelez-nous au 1 888 INFO BDC.

Banque de développement du Canada.

Les Pionniers se classent en 4^e position

Une centaine de personnes ont assisté au banquet de la remise des honneurs de la ligue de ballon-balai de Whitehorse qui a eu lieu samedi dernier, le 13 avril.

Rappelons que la ligue



Philippe Sormany-Albert, recrue de l'année

comptait 11 équipes dont les Pionniers de l'AFY qui formaient la première équipe entièrement composée de francophones et francophiles de l'histoire de la ligue.

Les Pionniers ont fait bonne figure au cours de l'année et en ont surpris plus d'un avec leur 4^e place au classement général de la saison régulière. Ils ont aussi remporté le tournoi de Haines Junction.

On ne peut passer sous silence le vote de la ligue pour Philippe Sormany-Albert qui a été choisi recrue de l'année. Rolande Leblanc et moi-même avons mérité quant à nous le titre de joueur le plus utile à son équipe.

En terminant, l'équipe voudrait remercier les commanditaires qui ont permis à ces sportifs et à ces sportives de démontrer leur talent; il s'agit de l'Association franco-yukonnaise, du comité Espoir Jeunesse, des restaurants Chocolate Claim et Talisman Café.

À l'année prochaine pour la première place, rien de moins! **Roch Nadon, cerbère de l'équipe des Pionniers.**



L'alimentation à l'adolescence

Bien que les différents aspects de la vie des adolescents fassent grandement d'études de toute sorte, il y a relativement peu de recherches à propos des besoins nutritionnels, des adolescents. Trois pédiatres italiens ont voulu améliorer la situation en mettant sur pied une série de recommandations alimentaires pour ce groupe d'âge.

Les conseils qui sont donnés tiennent compte de la croissance extrêmement rapide à ce stade du développement de même que des besoins particuliers en calcium. Compte tenu des intérêts et préoccupations des adolescents, il est peu probable que maximiser leur masse osseuse soit en tête de liste de leurs priorités. Mais cela aura de l'importance pour eux plus tard dans la vie!

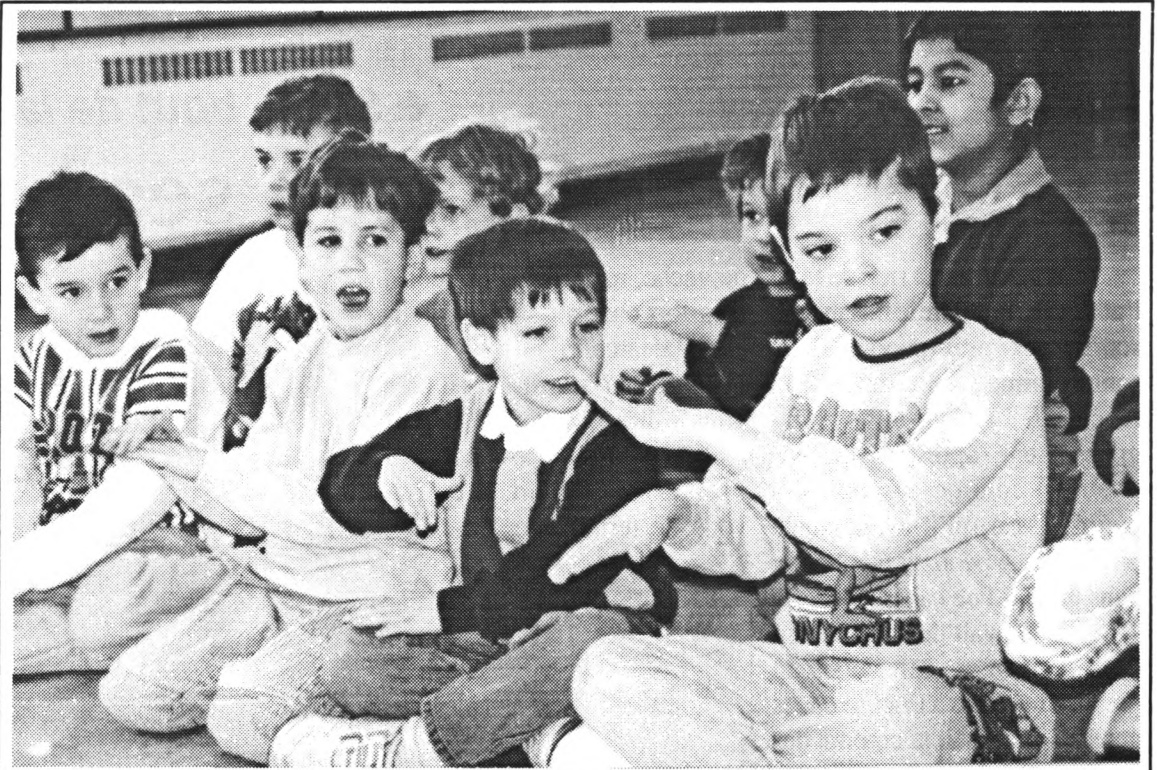


Photo: C. Girard

Tape, tape dans les mains...

De jeunes élèves de la classe de maternelle de l'école Whitehorse Elementary participent activement au spectacle de Gaëtane Breton lors de la Semaine nationale de la francophonie.



Les 26, 27 et 28 février 1976, des personnes représentant une douzaine de journaux de la francophonie minoritaire canadienne se rencontrent dans un hôtel d'Ottawa. Leur première décision est de former « l'Association de la Presse Francophone Hors Québec » (APFHQ).

Au fil des années, le nouvel organisme, après avoir ouvert une permanence à Ottawa, a créé pour ses membres les principaux services suivants :

OPSCOM :

une agence de représentation publicitaire.

La Fondation Donatien Frémont :

un organisme qui remet annuellement des bourses à la relève en communications.

L'Agence de presse :

un service de nouvelles de la francophonie et de matériel rédactionnel aux abonnés.



Aujourd'hui, l'organisme national, qui s'appelle l'Association de la presse francophone depuis quelques années, a fait son entrée sur le réseau Internet afin de mettre encore plus en évidence le regroupement de 24 journaux répartis dans neuf provinces et deux territoires.

À l'occasion de son 20^e anniversaire, l'APF salue le journal L'Aurore boréale, un membre depuis 1985.

Vu, lu, en français bien entendu!

littérature

L'AVALEUR DE SABLE

de Stéphane Bourguignon
Éditions Québec/Amérique
240 pages
Critique de N. Arpin

Suite au décès de Florence, son ancienne blonde, Julien se jure de ne plus jamais retomber amoureux. Au chômage, il passe ses journées à boire de la bière et à philosopher sur les femmes avec son copain et coloc Pierrot. Au fil du livre, on partage son quotidien, ses questions et ses réflexions sur les femmes et la vie en général. Entouré de Pierrot, Sonia, Annie et Pépé, il vivra à sa façon bien particulière les situations qui se présentent un jour ou l'autre dans la vie de n'importe quel jeune adulte normal à la fin de la vingtaine. Sans grande intrigue, aventure fabuleuse ou crime crapuleux, ce roman aurait pu être "platte à mort". Mais les faits banals de la vie de tous les jours présentés avec l'humour sarcastique de l'auteur sauront retenir votre attention le temps des quelques heures que ça prend pour lire le livre.

N.B. Ce livre est disponible à la bibliothèque municipale de Whitehorse.

ANAÏS NIN, MASQUÉE SI NUE

de Élizabéth Barillé
Éditions Robert Laffont
309 pages
Critique de C. Trottier

Ce livre est la biographie d'une auteure que j'ai connue grâce à un excellent film intitulé «Henry et June» disponible chez Famous Video. Autant dans le film que dans sa biographie, Anaïs Nin est décrite comme un personnage qui ne pouvait se passer de l'écriture, et c'est surtout de son «Journal» qu'il est question tout au long du livre; il s'agit d'ailleurs de son oeuvre principale. La vie d'Anaïs Nin nous est livrée avec beaucoup d'originalité, nous y découvrons son désir (maladif) de plaire et de séduire continuellement, sa personnalité timide, le peu d'intérêt pour ses livres des maisons d'édition, ses différentes idylles mais surtout sa liaison qui dura plus de 10 ans avec Henry Miller. Les chapitres sont courts, l'écriture est superbe. Une histoire de femme écrivaine très intéressante à découvrir.

N.B. Ce livre est disponible à la Salle communautaire.

NELL

Réalisateur: Michael Hapted
113 min.
Critique de L. Perron

Au fin fond de la Caroline du Nord, un médecin découvre une jeune femme sauvage qui vit dans les bois. Elle parle une langue complètement inconnue et elle refuse de sortir le jour. Le bon médecin veut la laisser dans la nature et la méchante travailleuse sociale croit qu'il vaut mieux la placer en institution. Ils se donneront trois mois pour déterminer la meilleure solution et en même temps percer le mystère de Nell...

Les paysages sont dignes de faire compétition à ceux du Yukon. On comprend aussi pourquoi Jodie Foster a eu une nomination aux Oscars. Un excellent film...

OCTOBRE

Réalisateur: Pierre Falardeau
97 minutes
Critique de N. Arpin

La crise d'Octobre, ça vous dit quelque chose? Dans ce film, Pierre Falardeau (Elvis Gratton, Le Party) nous fait vivre la semaine du 10 au 17 octobre 1970 avec Pierre Laporte et ses quatre kidnappeurs. Jour après jour, nous partageons l'angoisse, l'incertitude et le combat de ces jeunes idéalistes et de leur otage. Sans le savoir, ils sont les déclencheurs d'un événement qui a marqué à tout jamais l'histoire du Québec.

C'est intense, c'est sombre, c'est poignant, c'est excellent!... Coeurs sensibles s'abstenir!

LE TROTTOIR DES ANONYMES

Artiste: Rioux
Maison de disque: Disque double
Critique de S. Poirier

La voix accroche, elle est bonne! Une voix qui m'a attiré et qui a piqué ma curiosité. Des rythmes originaux et des paroles normales. Au niveau du texte, j'ai moins embarqué. Une bonne

batterie (Sylvain Clavet) et beaucoup de guitares (Péruce et Rioux).

Un fait à noter: Louise Forestier et Rioux ont travaillé ensemble pour certains textes. Heureux de voir que les grands noms donnent un coup de main aux nouveaux auteurs-compositeurs-interprètes qui peut-être deviendront grands...

Les films sont disponibles chez **38 Famous Video** à Riverdale, les livres chez **Mac's Fireweed** sur la rue Main. Notez qu'il y a aussi une section française à la bibliothèque municipale et à la Salle communautaire.

Ce projet est réalisé grâce à l'aide financière du gouvernement du Québec



Photo: L'Aurore boréale

Le bébé du mois!

La belle Émeraude, 8 mois, s'est fait croquer sur le vif alors que maman France venait tout juste de lui retirer ses verres fumés. «Ah! ce soleil du printemps!», semble dire son regard mutin.

Les NOUVEAUTÉS en ville

Chez Mac's Fireweed:

Plusieurs nouveaux titres (Les aurores Montréal, La prophétie des Andes...) sont arrivés en même temps que le printemps. Ne manquez pas d'aller y jeter un coup d'oeil.

Chez Famous 38 Video:

Nell, Légendes d'automne, Fiction pulpeuse, L'affaire Pélican, Richard et le secret des livres magiques, Le livre de la jungle, La porte des étoiles, Croc Blanc II, Prêt-à-Porter, Caroline et ses amis font du sport, Caroline et ses amis à la maison, Pico et Colombus, Céline, Kabloonak, Octobre, Le parfum d'Yvonne, Les roseaux sauvages, Le cahier volé, Le café des rendez-vous, Barcelona, Trois couleurs: Rouge, L'inspecteur gadget (l'anniversaire de gang) L'inspecteur gadget (gadget magique).

CRTC

AVIS PUBLIC

Canada

Avis public CRTC 1996-47. Le CRTC a été saisi de la demande suivante: 4. STEWART CROSSING (T.Y.). Demande présentée par STEWART CROSSING COMMUNITY CLUB en vue de modifier la licence de l'entreprise de radiocommunication desservant Stewart Crossing, en ajoutant deux émetteurs de télévision de très faible puissance pour retransmettre sous forme non codée les services de CHAN-TV Vancouver (C.-B.) et CITV-TV Edmonton (Alb.). EXAMEN DE LA DEMANDE: Silver Trail Services Cafe, Stewart Crossing (T.Y.). Le texte complet de cette demande est disponible en communiquant avec la salle d'examen du CRTC à Hull, (819) 997-2429; et au bureau du CRTC à Vancouver: (604) 666-2111. Les interventions écrites doivent parvenir au Secrétaire général, CRTC, Ottawa (Ont.) K1A 0N2 et prouve qu'une copie conforme a été envoyée au requérant **le ou avant le 2 mai 1996**. Pour de plus amples renseignements sur le processus d'intervention, communiquez avec les Affaires Publiques du CRTC à Hull au (819) 997-0313, Téléc. (819) 994-0218, ATS (819) 994-0423.



Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes

Canadian Radio-television and Telecommunications Commission

◆ Si le Nord m'était conté

LE KLONDIKE D'HIER À AUJOURD'HUI

Le père Jean-Paul Tanguay, un pionnier franco-yukonnais, travaille présentement à la rédaction de ses mémoires. Il nous en livre ici un extrait.

Souvenirs de mon enfance

Né en 1917, j'ai fait très tôt mon initiation à l'histoire de la Ruée vers l'or. Ma mère et mon grand-père Tétreault avaient été bien affectés par cet événement. Le siècle dernier se terminait dans les affres d'une crise économique sérieuse. Que faire pour vivre et survivre? Où pouvait-on se tourner la tête pour avancer et progresser un peu? Plusieurs Canadiens français allaient vers les usines (*les factories*) des États-Unis : Maine, Vermont, New Hampshire. La vie changeait rapidement, les familles s'écroulaient. Pour plus de confusion, un cri magique, une voix ensorcelante provenait du Nord-Ouest canadien: «Le Nord vous appelle, venez vite! Ici, quelques pelletées de gravier aurifères vous apporteront la richesse subite!»

Les aventuriers et les crédules se mettent en marche, se bousculent pour entrer dans la file. L'épopée fascinante et terrifiante de la course vers le Klondike débute. Plusieurs ouvriers de la vallée de la Yamaska sont allés aux «États», à présent les jeunes se lancent vers le Nord-Ouest lointain, inconnu, froid et ingrat. Ma mère et mon grand-père assistent à plusieurs départs. Inquiets et le cœur gros, ils retournent à leur vie quotidienne. Quelques nouvelles imprécises finissent par venir: «Tout va bien, on a hâte d'arriver.» Puis les messages perdent de leur enthousiasme: «On trouve les journées bien longues, monotones. Les sièges du train son durs.» L'oisiveté et une ambiance exclusivement masculine portent à l'ennui et au cafard, après deux semaines. Il reste à faire la moitié du trajet et les fonds baissent.

Heureuse éclaircie

À Winnipeg, Regina et Edmonton quelques-uns se font embaucher pour les récoltes, idée merveilleuse qui permet de ren-



Photo: Archives du Yukon

Ont-ils péri dans une avalanche?

flouer le portefeuille et de vivre au grand air. Loin de la chaude atmosphère, il faut s'habituer à bien des situations, surmonter de nombreux obstacles: tout est différent, la nourriture, le langage, les façons de vivre et de travailler.

Le courrier se fait plus rare. Le groupe de Maskoutins n'avance qu'à grand prix mais la lueur de l'or rutil toujours. Puis un silence brutal. La petite troupe

du 7^e rang ne donne plus signe de vie. Aucun ne semble avoir survécu pour raconter son histoire, ses épreuves, sa déception. Qu'est-il arrivé? Un accident? Une noyade? Ont-ils été victimes du froid ou d'une avalanche? Les proches, les amis et les voisins sont tous affectés, une grande tristesse les affecte tous profondément.

Quarante ans plus tard, à mon départ pour le diocèse de

Whitehorse, l'on me donne une liste des noms des disparus : des Dupont, Laplante, Duchesneau, Chabot et autres. Comment les retracer? Plusieurs voies conduisaient au Klondike. Je ne les ai jamais retrouvés mais j'ai emprunté leurs sentiers.

À Telegraph Creek, en 1944 et 1945, j'ai eu l'occasion de fouler le sol où étaient passées l'armée et la police montée du Nord-Ouest, sur leur chemin vers Teslin et le Klondike. J'y ai conversé avec des pionniers, des mineurs et des prospecteurs qui prenaient leur retraite à cet endroit.

Les années passées au Fort Nelson, à Prophet River et à Liard River, m'ont aidé à mieux comprendre la région et le défi terrifiant qu'affrontèrent ceux qui choisirent le sentier qui partait d'Edmonton. Une poignée seulement ont pu se rendre aux sources d'eau chaude et à Lower Post.

Mes années passées à

Carmacks m'ont permis de voyager sur le fleuve Yukon jusqu'à Dawson. J'ai pu m'entretenir avec des anciens qui avaient connu ce pays de merveilles, certainement pas des gens riches et influents, mais des personnes joyeuses, fières de revenir dans cette région pour finir leur vie, tous contents des multiples dons de la Nature et du Créateur. Le lustre de l'or ne fut pour eux qu'un prétexte pour découvrir la paix et les côtés les plus beaux de l'humanité. Je dirais même que certains d'entre eux ont connu le bonheur terrestre qui mène petit à petit au bonheur infini.

Dans mes nombreux voyages à Dawson, j'ai fait la connaissance d'une foule d'humains de tout calibre: simples, pleins d'humour, hospitaliers, charmants, des personnalités originales dont on se souviendra toujours. J'espère pouvoir vous en faire connaître quelques-uns sous peu.

EVALUATION ENVIRONNEMENTALE

**Examen environnemental du projet Dublin Gulch
Installation de lixiviation par cyanuration en tas du
minerai d'or proposé par la First Dynasty Mines Ltd.
en vertu du Règlement sur les études approfondies de
la Loi canadienne sur l'évaluation environnementale**

La société First Dynasty Mines Ltd. a proposé de construire une installation de lixiviation par cyanuration en tas à la mine d'or de Dublin Gulch, dans le bassin sud-ouest de la McQuesten, près de Mayo. La First Dynasty Mines Ltd. a soumis une évaluation environnementale initiale (EEI) conformément aux exigences de la Loi canadienne sur l'évaluation environnementale (LCEE).

Les personnes intéressées sont invitées à prendre connaissance de l'EEI et à formuler leurs commentaires avant le 3 mai 1996. Les commentaires concernant l'EEI seront pris en compte dans le rapport de l'étude approfondie du projet.

On pourra consulter l'EEI aux endroits suivants :

Bureau du Gestionnaire des ressources, MAINC, Mayo (Yukon)
Bibliothèque municipale de Mayo
Bureau de la Première nation Na-Cho Ny' a' k Dun, Mayo
Bibliothèque municipale de Whitehorse
Bibliothèque du MAINC, Édifice Elijah Smith, Whitehorse

Pour soumettre vos commentaires :

Direction de l'environnement, MAINC
345-300 Main St.
Whitehorse (Yukon)
Y1A 2B5

Fax : 667-3216

À l'attention de Kirstie Simpson, gestionnaire de projet



Affaires indiennes
et du Nord Canada

Indian and Northern
Affairs Canada

Canada

JEU LINGUISTIQUE

Le français est une langue qui a de l'humour. On y compte tellement d'expressions consacrées que les gens finissent par les mélanger parfois. Comme par exemple:

C'est la cerise qui fait déborder le sundae

-la cerise sur le sundae +la goutte d'eau qui fait déborder le vase

Avoir droit au chapitre

-avoir voix au chapitre+avoir droit de parole

C'est un noeud de crabes

-noeud de vipères+panier de crabes

C'est la quadrature du cercle vicieux

-quadrature du cercle +cercle vicieux

Il faut séparer le vin de l'ivraie

-séparer le bon grain de l'ivraie+changer l'eau en vin

Avec lui, il faut toujours marcher sur la pointe des oeufs

-marcher sur des oeufs+marcher sur la pointe des pieds

Ton raisonnement est tiré par les quatre cheveux

-tiré par les cheveux+couper les cheveux en quatre

Au fait, à Radio-Canada, selon l'animatrice Monique Giroux, ça s'appelle des *perronades*, du nom de Jean Perron ex-instructeur des Canadiens de Montréal qui était passé maître en la matière.

Odile Germain et Danièle Rémillard

LES RAPIDES DU CHEVAL BLANC

Bravissimo à l'ami Edmond Ruest qui a récolté un honneur fort mérité.

Le vendredi 29 mars dernier, la *Canadian Learning Disabilities Association* lui remettait un *Outstanding Service Award*. Edmond agit comme coordonnateur des services spéciaux à l'école Riverdale Junior High depuis près de 5 ans. Il y a mis sur pied un service d'aide à la population étudiante qui vise à intégrer les étudiants ayant des besoins spéciaux dans des groupes plus grands.

Katherine Lacroix, grande voyageuse devant l'Éternel, a envoyé de ses nouvelles alors qu'elle était de passage au Vietnam: «Je trouve ce pays formidable. Champs de riz à perte de vue, sourire des enfants et beaucoup de français partout. C'est superbe!»

Jeannine qui travaille à l'école Whitehorse Elementary a vécu une aventure horripilante il y a quelques semaines. Des malfaiteurs ont volé sa voiture.

Fort heureusement, l'auto a été retrouvée par les policiers qui se sont empressés d'avertir l'infortunée victime. Jeannine s'est rendue sur les lieux du crime pour récupérer son véhicule mais elle n'y trouva qu'un emplacement vide: quelqu'un l'avait à nouveau volée!

Bravo à Philippe Cashaback et Frédéric Gill qui ont complété avec succès un cours de gestion d'entreprise.

Qui l'eût cru? Au festival de musique de Juneau, «La bastringue» a été interprétée par deux artistes différents qui ne se connaissaient pas. L'ami Luc Laferté n'en croyait pas ses oreilles quand il entendit une jeune femme entonner cette *toune* traditionnelle canadienne-française qui figurait au répertoire de son groupe. À propos de savoir-faire.

Bonne chance à Suzanne de la Barre qui quitte Whitehorse pour passer l'été à Ross River. Suzanne retourne à ses anciennes amours: le travail de cuisine

dans les camps.

Denise Beauchamp ne souffrira pas les maringouins yukonnais mais les mouches tsé-tsé l'été prochain! En effet, la belle Denise participera à un stage d'enseignement en Afrique.

Ah! les belles court-pointes! Pour ceux et celles qui ne sont pas encore allés voir la magnifique exposition de court-pointes au Centre des Arts, hâtez-vous, il ne reste que quelques jours. Félicitations à toutes les artisanes et un bravo particulier à Lise McDevitt de Whitehorse et Marguerite Richard de Haines Junction.

Paulette Dufour n'a pas encore accroché ses patins... La mère de 4 enfants revient du tournoi *Western Shield* de Winnipeg où l'équipe féminine du Yukon a remporté, tenez-vous bien, la médaille d'or! Paulette qui agissait en tant qu'entraîneur adjointe affirme que cette «position» est aussi stressante que celle de gardien de but.

Yukon
NEW DEMOCRATS

CONGRÈS ANNUEL
DES NÉO-DÉMOCRATES
DU YUKON

Les 10, 11 et 12 mai 1996, à Whitehorse au Yukon

- Les sessions de jour auront lieu à la maison Qwanlin Dun Potlach.
- Les soirées du vendredi et du samedi à la salle CYO.
- La table ronde de vendredi soir «Women In The Running» sera suivie d'une petite réception.
- Le banquet du samedi soir accueillera le chef fédéral Alexa McDonough.

Pour billets ou plus d'information : 668-2203

PETITES ANNONCES

À VENDRE

Deux lits simples.
668-4713

Bicyclette hybride Bianchi. Très bonne condition. 200 \$
Diane au 668-7225

Roulotte à popote.
Friteuse, plaque chauffante, congélateur à crème glacée, cafetière commerciale, frigo, etc. Tout ce qu'il faut pour faire de la bonne poutine!
Louise au 668-5223

RECHERCHE

On recherche un homme adulte disposé à faire des sorties occa-

sionnelles avec un jeune homme légèrement handicapé.
Aura au 668-2663

On recherche une famille pour héberger une jeune femme de la Côte d'Ivoire, engagée dans le programme *Canadian Crossroads Ltd* pour environ un mois à l'automne. On versera 80 \$ à la famille pour couvrir les frais d'hébergement. Robin au 668-5077 ou Dianna au 633-6727 ou Hilary au 633-3675.

Revue recherchée

On recherche des revues françaises pour mettre dans la salle d'attente de l'hôpital.

L'Aurore boréale vous fait une offre printanière

* Renouvelez votre abonnement en avril, mai ou juin au prix courant de 20 \$ et procurez-vous un magnifique t-shirt de la communauté franco-yukonnaise pour la somme de 10 \$ (moitié du prix courant) ou le roman «Un jardin sur le toit» au même prix (10\$).

* Vous êtes déjà abonné? Profitez du spécial en abonnant un ami ou un parent et recevez le T-shirt ou le livre gratuitement!

* Vous êtes un nouveau lecteur? Abonnez-vous à l'Aurore boréale et recevez comme cadeau de bienvenue un magnifique T-shirt ou le roman «Un jardin sur le toit», sans frais aucuns!

En août, nous ferons tirer un certificat-cadeau pour 12 soupers complets parmi tous les gens s'étant abonnés ou réabonnés en avril, mai ou juin!

Bon de commande

Je renouvelle mon abonnement
 Je suis un nouvel abonné
 Je suis un abonné (mon nom est : _____) et j'abonne la personne dont le nom apparaît ci-dessous.

Je choisis un t-shirt.
Couleurs des t-shirts : Noir Jaune Fuchsia Jade Bleu Gris cendré Grandeurs : P M G TG TTG

Je choisis le roman «Un jardin sur le toit».

Nom : _____

Adresse : _____

Faites parvenir votre chèque à : L'Aurore boréale, C. P. 5205, Whitehorse, YUKON, Y1A 4Z1

La collectivité franco-yukonnaise : des gens dynamiques autant socialement, économiquement que culturellement

Hier

(1982-1990)

L'Association franco-yukonnaise voit le jour
Création du journal L'Aurore boréale
Première Émission radiophonique Rencontre
Ouverture de l'école Émilie-Tremblay
Adoption de la *Loi sur les langues*

Aujourd'hui

(1991-1996)

Ouverture de La garderie du petit cheval blanc
Le gouvernement territorial offre des services
en français
Les femmes francophones se regroupent : Les
EssentiElles
Les jeunes travaillent ensemble :
Espoir Jeunesse

Demain

(1997-2999!)

Distribution de produits culturels :
des films et des livres
Des camps d'été sont offerts
Service d'urgence 911 bilingue
Une école moderne qui répond aux besoins
grandissants

Une gestion scolaire entière
Nos forces regroupées
Un centre d'accès communautaire: l'Internet à
votre porte.
Un centre de développement culturel économi-
que et social.

En français

